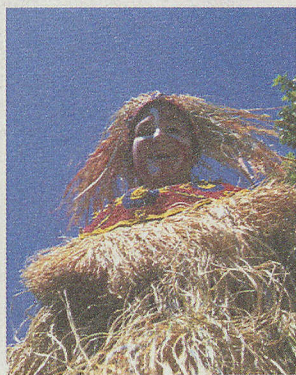


# CANAL

LE JOURNAL DE PANTIN



## PANTIN LA FÊTE

*Samedi 24 et dimanche 25 mai. Deux ans seulement et l'opération Pantin la fête a déjà trouvé son coeur, le mail Charles De Gaulle. Là, au bord du canal de l'Ourcq, la municipalité donne rendez-vous à tous les Pantinois.*

# PANTIN - PARIS

# VOISINS SANS LIMITES



Les conseils prennent quartier. Page 14 **Les Foulées.** Page 24  
**Des trous de mémoire.** Page 28 **L'Agenda et le Ciné** 104.



# 24<sup>e</sup> FOULÉES Pantinoises



**18 mai 2003**

DÉPART MAIRIE DE PANTIN

9h30 < 5 KM 10h30 < 3 KM 11h30 < 10KM

COURSE DE 10 KM QUALIFICATIVE AU CHAMPIONNAT DE FRANCE FFA

RENSEIGNEMENTS 01 49 15 41 58

france telecom



OSP  
OFFICE DES SPORTS DE PANTIN



EDF GDF  
EDF GDF SERVICES PANTIN  
Agence de pantin Liberté



www.ville-pantin.fr

## Sommaire



### VIVRE LA VILLE

À rebours vers le futur p.4  
Côté Court se termine p.5  
La crème des lycées p.7  
La bibliothèque des Courtilières p.8  
Aide aux projets p.9

### ÇA AVANCE

Les conseils prennent quartier p.14  
**OÙ EN EST-ON ?**  
Pantin/Paris voisins sans limites p.16

### FOUS DE SPORTS

Scolaires ou grand public, tous en course p.24  
Du swing sur le ring p.27

### LIEUX DE VIE

Les plaisirs de l'eau p.28  
**ILS TRAVAILLENT À PANTIN**  
Des trous de mémoire p.30

### TOUTES LES CULTURES

Choream, une chorégraphie à corps et âme p.32

### CINÉMA

Ce n'est qu'un au revoir p.34

### C'EST PRATIQUE

Quand se faire rembourser d'un achat ?  
Comment réserver sa location de vacances ?  
Comment réussir son déménagement ?  
Combien de mètres carrés ?

### VOS PETITES ANNONCES

**JEUX**



45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tél.: 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 39 51. E-mail: canal@ville-pantin.fr.  
Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédacteur en chef: Serge Bellaiche. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Rédacteurs: Yvan Bernard, Celine Coulomb, Pierre Gernez, Frédéric Lombard, Élise Thiébaud, Frédéric Siméon. Maquettiste: Gérard Aimé. Photographes: Gil Gueu, Daniel Rühl. Dessinateur: Faujour.  
Photogravure et impression: Actis. Nombre d'exemplaires: 30 000. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36.

Ce numéro comporte un encart folioté de I à XVI entre les pages 20 et 21. L'état civil se trouve en page XII de l'Agenda.

Canal, le journal de Pantin, mai 2003



Cérémonie  
du 8 mai 2003



**Mémoire.** La municipalité et le comité d'entente des associations d'anciens combattants de Pantin invitent le public à la cérémonie qui marque le 58<sup>e</sup> anniversaire de la capitulation nazie du 8 mai 1945. Cette cérémonie a lieu jeudi 8 mai 2003 d'abord à 10.45 à la gare de Pantin d'où est parti le dernier grand convoi de déportés de la région parisienne le 15 août 1944. Puis à 11.00 dans la cour d'honneur de l'hôtel de ville avec la participation de l'orchestre d'harmonie de Pantin.

## Le juge et l'enfant

**Autorité parentale.** Dans le cadre du réseau des professionnels, Jean-Pierre Rosenczveig, Pantinois et président du Tribunal pour enfants au Tribunal de Grande Instance de Bobigny, viendra expliquer les modifications de la loi sur l'autorité parentale et les conséquences directes des mesures adoptées. Les parents pantinois, non-professionnels mais disponibles cette matinée, sont cordialement invités par la municipalité. Jeudi 5 juin de 9.30 à 12.00, salle « Agathe », immeuble « Les Diamants », 41, rue Delizy Pantin.

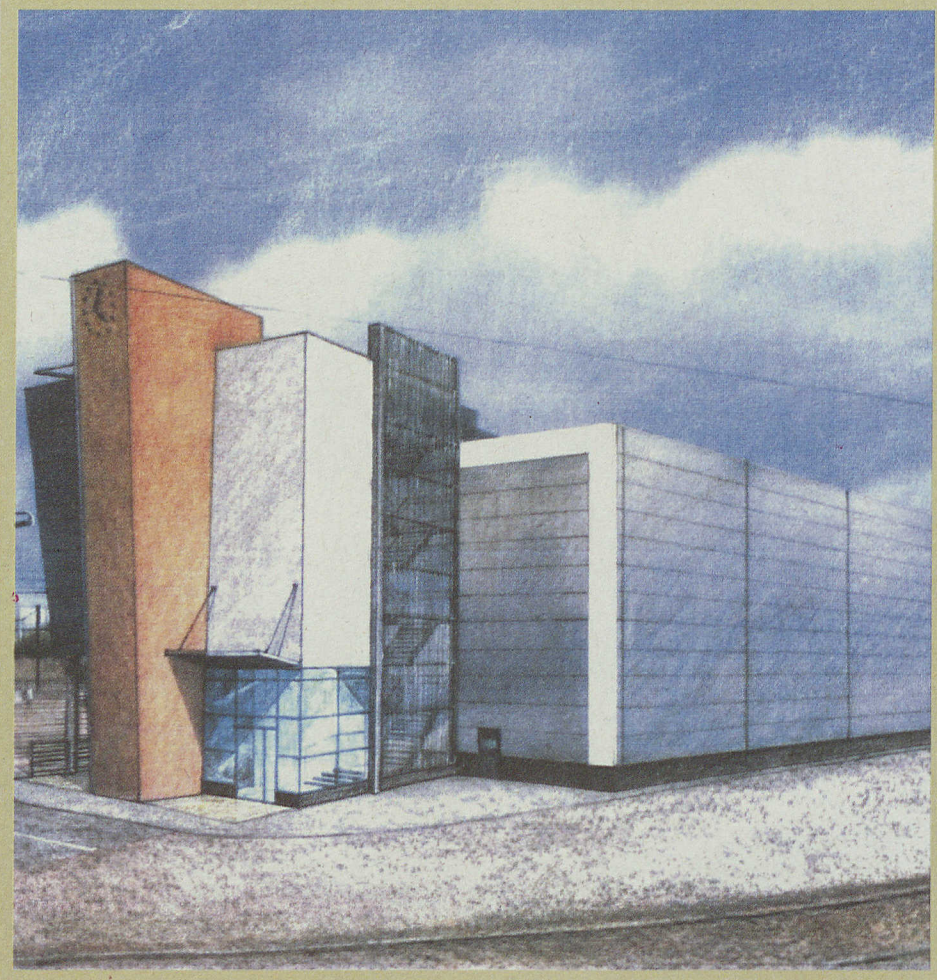
## À rebours vers le futur

**Le futur TGV-Est européen qui mettra Strasbourg à 2 h 20 de la capitale et Francfort à 3 h 45 fera bien sa toilette à Pantin au site RFF de l'Ourcq. En attendant l'imposant atelier d'entretien qui devrait sortir de terre d'ici deux ans et accueillir une soixantaine de rames à grande vitesse, des travaux de voirie ferroviaire sont engagés. Visite guidée.**

Après une première esquisse recalée par les architectes des Bâtiments de France pour non-conformité au paysage pantinois, voici la version définitive du futur atelier d'entretien du non moins futur TGV-Est européen. Tracé par Edward Sevadjan, architecte SNCF, l'établissement de maintenance d'un coût de 194 millions d'euros pour une surface totale de 27.000 m<sup>2</sup> au bord du chemin latéral au Chemin de Fer constitue une des grandes nouveautés des 27 hectares du site ferroviaire de l'Ourcq, à cheval sur Pantin et Bobigny. Car en plus de ce nouvel édifice de haute technologie, de profondes transformations du paysage sont en cours : nouvelles voies sur fosse, nouveau lieu de lavage des voitures classiques Corail

et création d'un poste d'aiguillage. Le tout sans interrompre l'activité des trains. A l'horizon 2007, une cinquantaine de rames TGV et une dizaine de son homologue et concurrent allemand, l'ICE, et quelque 500 techniciens spécialisés du train à grande vitesse qui y travailleront en 3/8 sont attendus à Pantin. Outre les TGV, 200 rames Corail classiques seront toujours entretenues à deux pas de l'ancien bâtiment qui accueille depuis 1909 des voitures de chemin de fer et qui sera conservé. Le chantier devra être achevé en 2006 pour respecter l'heure d'arrivée du TGV-Est prévu l'année suivante et qui mettra Strasbourg à 2h20 de Paris, Metz et Nancy à 1h30, enfin, Francfort à 3h45.

Pierre Gernez



## Récup' d'œuvres supplémentaires

**Métier.** On ne dira jamais assez de bien de la Renault 4, surtout de la fourgonnette. C'est en s'embarquant vers l'Afrique dans ce véhicule suranné que Lætitia Aspi-roz et Cyrille Raillet ont découvert leur vocation : la récupération de tout. Sur place pendant huit mois, ils ont observé les Africains qui transforment les pneus en sandales, les cartouches de Butagaz en roues de voitures miniatures, Norev et Dinky Toys négligeant les enfants pauvres, et surtout les boubous confectionnés à partir de bouts de tissu. « Ils ont un imaginaire beaucoup plus développé que nous », affirment Lætitia Azpiroz et Cyrille Raillet, les deux jeunes artistes. D'où le nom de leur société : « Matières à réflexion » qu'ils viennent de lancer sur le marché européen.

Installés dans leur atelier exigü de la rue des Pomiers, les voilà tous les deux à concevoir et à fabriquer des housses de chaise, des dessus de canapé, des sacs à main à partir de tissus provenant de chemises, de treillis militaires. Et ça marche. « Après Paris, explique Cyrille, nous avons tenté le marché anglais. » Parti à Londres avec une grande besace remplie d'articles fabriqués à Pantin, Cyrille avait tout revendu à la fin de sa première journée outre-Manche. « Les Anglais sont plus audacieux que les Français, souligne Lætitia. Ils sont plus attentifs et imaginatifs pour leur décoration intérieure. » Messieurs les Français, répondez les premiers. Lætitia & Cyrille : **Matières à Réflexion** web : [www.matièresareflexion.com](http://www.matièresareflexion.com)

## Commerce équitable



**Solidarité.** Le commerce équitable, vous connaissez ? Le label Max Havelaar créé l'événement à la 3<sup>e</sup> édition de la Quinzaine du Commerce Équitable du 3 au 18 mai en donnant la parole aux producteurs de café, de thé, de cacao d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Asie. Des producteurs des filières labellisées viennent à la rencontre des Français pour témoigner de leur expérience et des vertus de ce modèle économique, social et environnemental. Deux bus-exposition pédagogique et ludique : un tourna sur Paris et sa région, l'autre fera escale dans plusieurs grandes villes de France. À chaque étape, découverte d'une exposition conçue pour adultes et enfants, comprenant projection de films et dégustations de denrées du commerce équitable portant le label Max Havelaar.

**Max Havelaar France**  
41, rue Émile-Zola 93100  
Montreuil ☎ 01 42 87 70 21

## Nouvelle élue

**Changement.** Dorita Perez (P.S.) remplace Michel Birsorgueil, conseiller municipal, qui a démissionné en province. De nationalité espagnole, elle est l'une des rares conseillère municipale européenne en Ile-de-France. Dorita Perez, qui s'occupe activement d'une association de locataires est une figure du quartier des Courtillières.



## Côté Court Le palmarès

**La douzième édition du festival Côté Court a eu lieu du vendredi 28 mars au 6 avril derniers. Avec une programmation de deux cent cinquante films, trois soirées spéciales et environ huit milles spectateurs, le festival pantinois a rencontré une fois de plus un vif succès et fait le bonheur des cinéphiles...**

Films singuliers, films d'auteurs, certains un peu maladroits peut-être mais inattendus, nouveaux, originaux... Pour la programmation du festival Côté Court, l'équipe s'autorise ainsi à choisir des « œuvres non formatées », parfois imparfaites mais avec une âme, une véritable singularité. Car le « court » est un espace de liberté non soumis aux mêmes contraintes économiques que son grand frère le « long ». Il s'agit avant tout de dénicher des cinéastes en puissance, de repérer ceux qui passeront bientôt de la réalisation de courts métrages à celle de longs métrages. Et depuis 1993, la naissance du festival, il semble que l'équipe du ciné 104 ait plutôt eu du flair. En effet, parmi les jeunes cinéastes à concourir à cette époque, on peut citer bon nombre de cinéastes incontournables d'aujourd'hui, tels que Lætitia Masson, Erik Zonca ou François Ozon... Ceux de cette année connaîtront-ils la même ascension ? Les vingt-cinq films à faire partie de la compétition ont été, en tout cas, élus parmi quatre cents. Et les différents prix décernés (voir encadré) permettent de donner un aperçu de la variété de la programmation : de Julia et les hommes de Thierry Jousse, qui mêle documentaire et fiction à travers le dialogue de deux personnes sur l'amour et la séduction (prix du jury) au très singulier Mods de Serge Ozon (prix de la presse) sur un groupe de jeunes gens et leurs tenues vestimentaires...

Mais, en dehors de ces vingt-cinq films en compétition, le festival a proposé à son public de multiples autres rendez-vous : le Panorama,



De gauche à droite : Hélier Cisterne, Thierry Jousse, Hubert Gillet, Serge Bozon, Angelo Cianci, Gérald Hustache-Mathieu, Frédéric Mermoud.

sélection de quatre films hors compétition destinés à compléter la programmation, Focus, une sélection de films expérimentaux, des films de danse, la nuit du court, une sélection de films pour les enfants, des films réalisés par les Engraineurs, (association de la Maison de quartier des Courtillières) et des films militants, en présence de « pionniers du cinéma militants » tels que René Vautier, Yann Le maçon et Bruno Muel. Rendez-vous dans un an pour le prochain festival avec une programmation tout aussi variée, dans un cinéma remis à neuf et doté d'une salle supplémentaire...

### Prix de la jeunesse

Après d'Angelo Cianci

### Mention

Mods de Serge Bozon

### Prix du public

La Chatte andalouse de Gérald Hustache-Mathieu

### Prix Beaumarchais (meilleur scénario)

Isabelle Coudrier pour Trois Chevaux

### Prix du meilleur scénario de l'atelier d'écriture

Marie Guérin pour La Fuite

### Prix du Groupement National des Cinémas de Recherche

Dehors de Hélier Cisterne

### Prix de la presse

Petite lumière d'Alain Gomis

### Prix Emergence-Côté court

Hubert Gillet pour Lune

## Que vive la Banque de France

**Vœu.** Le 7 février dernier, Jean-Claude Trichet dévoilait un projet de restructuration du réseau des succursales de la Banque de France. Il s'agit de réduire le nombre de celles-ci. Or, l'une d'entre-elles se trouve à Pantin, avenue Jean-Lolive. A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ignorons si son sort a été scellé, le président ayant donné de plus amples précisions après le bouclage de Canal. Mais avant cette annonce, le Conseil municipal s'était fendu d'un vœu. Il y rappelle, notamment, l'importance du site de Pantin qui représente le 4<sup>e</sup> comptoir français en termes d'activité. Une fermeture pénaliserait d'autant plus la population qui a largement recours à ses services, en particulier pour le traitement des interdis bancaires. L'établissement remplit une mission de service public au service de la collectivité, en particulier sur le département. L'assemblée municipale souhaite manifester son opposition à la fermeture de la succursale de la Banque de France à Pantin. Ce vœu a reçu le soutien de plusieurs élus de la Seine-Saint-Denis :

**Claude Bartolone** (Député de la Seine-Saint-Denis),  
**Patrick Braouezec** (Député et maire de Saint-Denis),  
**Eric Raoult** (Député et maire du Raincy),  
**Jean-Paul Huchon** (Président de la Région Ile-de-France), **Robert Clément** (Président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis),  
**Gérard Cosme** (Maire du Pré-Saint-Gervais),  
**Stéphane Gatignon** (Maire de Sevran),  
**Danile Guiraud** (Maire des Lilas),  
**Marc Everbecq** (Maire de Bagnolet), **Gilles Poux** (Maire de La Courneuve).



## Les sorties pour les retraités

**Ballades.** Le Centre communal d'action sociale (CCAS) propose plusieurs sorties et activités réservées aux retraités de la ville.

● **Lundi 5 mai.** Loto. Venez tenter votre chance à ce jeu de hasard et remporter de nombreux lots. 1 €. 14.00.

● **Mardi 6 mai.** Zoo de Vincennes. C'est l'un des plus riches d'Europe. Il a remplacé l'ancien parc zoologique créé pour l'Exposition coloniale en 1931. Aujourd'hui, 550 mammifères et 700 oiseaux de plus de 200 espèces cohabitent dans ce zoo. 8,05 €.

● **Mercredi 7 mai.** Rendez-vous mensuel pour évoquer le programme des activités. Idées et suggestions sont les bienvenues. 10.00. Mairie, 2<sup>e</sup> étage.

● **Mardi 13 mai.** Repas de printemps. Nous vous invitons à passer une agréable journée à Triel-sur-Seine.

● **Mercredi 14 mai.** Repas de printemps. Venez passer une agréable journée à Triel-sur-Seine.

● **Jeudi 15 mai.** Repas de printemps. Nous vous invitons à passer une agréable journée à Triel-sur-Seine.

● **Mardi 20 mai.** Usine élévatoire de Trilbardou (Seine et Marne). L'usine élévatoire de Trilbardou est, avec celle de Villiers-Rigault, l'une des deux usines de pompage complétant par des prélèvements en Marne les apports d'eau du canal de l'Ourcq. Nous devons à Alphonse Sagebien (1807-1892), célèbre ingénieur hydraulicien du siècle dernier la monumentale roue à aubes de cette usine. D'un diamètre de

## Suzuki, une méthode musicale pour les tout-petits

*Quand les tout-petits deviennent de véritables mélomanes avant même de savoir lire et écrire. Cela peut paraître invraisemblable mais c'est tout à fait possible grâce à la méthode Suzuki.*



Rien à voir avec la moto du même nom. Seul point commun, l'origine du pays de son créateur, le Japon. Ainsi le docteur Shinichi Suzuki met au point une méthode d'apprentissage de la musique dont les concepts reposent sur le même principe d'enseignement de la langue maternelle. « Il remarqua que tous les enfants parlent leur langue maternelle de façon précise, avec l'accent local dès l'âge d'environ trois ans. Il pensa donc que si l'enfant est sensible au son des mots, de la voix, il pourrait l'être aussi avec des sons musicaux. C'est sur ce constat que cette méthode fut fondée » précise Rachel Routier, professeur de violon à l'Ecole nationale de Musique de Pantin et enseignante de la méthode Suzuki. Les enfants débutent vers l'âge de trois-quatre ans. Dans les premières semaines, l'enfant jouera sur des instruments en carton (violon et guitare) en tous points similaires aux vrais. Après cinq mois d'apprentissage, ils passent sur un vrai violon. « Cette méthode est très ludique. On leur fait cacher leur main droite pour faire deviner la main de l'archer, alternativement avec la main gauche pour le violon. Des jeux qui stimulent l'éveil du corps et la coordination motrice », commente Rachel Routier. Dès le départ, les élèves apprennent à mémoriser et reproduire des rythmes et des mélodies. Un des parents de l'enfant va s'engager avec le

professeur à prolonger à la maison le travail entrepris. Cette méthode développera la sensibilité musicale de l'enfant et suscitera son émotion. Au bout d'un an, il aura acquis une grande habileté qui lui permettra d'être capable de jouer par cœur pendant plus d'une heure.

Le 30 mars dernier dans une salle comble, plus d'une centaine d'enfants et de jeunes adolescents, venus de Lyon, Paris et Pantin, se sont succédé lors de la soirée pour un concert unique en son genre. « Nous avons effectué une seule répétition générale le samedi après-midi. Avec un résultat étonnant », souligne Rachel Routier. À Pantin, elle dispense un enseignement issu de la méthode Suzuki. Elle propose ainsi un cours collectif aux enfants. « Une leçon qui aidera l'enfant à s'affirmer en présence des autres et à les accepter en jouant avec eux ». Le cours individuel permet d'assurer le développement et l'épanouissement de l'enfant. Sur le plan de la reconnaissance, cette méthode a fait ses preuves puisque la grande vio-

loniste soliste, Hilary Han, 21 ans, a elle aussi commencé par la méthode Suzuki. Aujourd'hui, cette approche de la musique est partagée par plus d'un million d'enfants dans le monde et par une vingtaine à Pantin. **Yvan Bernard**

**Ecole nationale de musique de Pantin - Méthode Suzuki**  
2, rue Sadi-Carnot  
© 01 49 15 40 23

11 m et de 6 m de largeur, la roue comportant 70 aubes en bois actionne un ensemble de quatre pompes volumétriques. La visite de la salle des pompes et de la roue est complétée par la projection de films présentant le fonctionnement hydraulique du canal de l'Ourcq. 3,55 €.

● **Mardi 27 mai.** Fouilles archéologiques de Bobigny. L'archéologie est une des passerelles nous permettant de connaître l'histoire des hommes. Fouiller constitue une méthode de recherche afin d'exhumer des fragments de vie. Visite guidée par la Mission Départementale d'Archéologie sur le site de la Vache à l'Aise à Bobigny. 3,05 €.

● **Mercredi 28 mai.** Les paroles de mémoire. En collaboration avec le service archives, venez échanger vos souvenirs pour enrichir la mémoire de la ville. Un thème est proposé pour chaque séance et illustré de documents présentés par les archives. N'hésitez pas à apporter des photographies ou des objets illustrant vos souvenirs à Pantin. 14.30. Entrée libre mais inscription obligatoire. Espace Cocteau.

**Centre communal d'action sociale**  
84/88, av. du Général-Leclerc - Pantin  
© 01 49 15 40 15

## Rappel

**Les inscriptions sont obligatoires pour participer aux sorties et autres activités. Elles se font au CCAS ou dans les Maisons de quartier.**  
**La carte Pass-retraite est recommandée dans les différentes Maisons de quartier où l'inscription sera effectuée.**

## Juin chez les abeilles

**Animations.** A peine créée au Rouvray mais déjà active, la toute jeune association la Maison des abeilles prépare deux journées d'activités ludiques qu'elle souhaite annoncer dès maintenant. Les 7 et 8 juin prochains la salle Gavroche accueillera deux moments forts : un tournoi de ping-pong (à partir de 8.00) et un repas champêtre. Ces initiatives en appellent d'autres. Celles-ci se développeront surtout après les grandes vacances, qui marqueront le véritable envol de l'association avec son installation dans son propre local, rue Auger. Dans un premier temps, il est question notamment d'organiser des actions de soutien scolaire à la rentrée de septembre.

contact :  
association.lmda@laposte.net

## Croix-Rouge

**Secourisme.** La Croix-Rouge Française de Pantin/ Le Pré St Gervais organise des formations AFPS (Attestation de Formation aux Premiers Secours) une fois par mois (et parfois plus !) Le programme se découpe en 8 modules : -La protection -L'alerte -La victime qui s'étouffe -La victime est inconsciente et respire (Position Latérale de Sécurité) -La victime est inconsciente et ne respire pas (Bouche à bouche et massage cardiaque) -La victime se plaint d'un malaise -La victime saigne -La victime se plaint après un traumatisme (plaie, brûlure, fracture...) Cette formation dure 10 heures. Prochaines formations : **MAI : (en soirée)** Le mercredi 07 Mai 2003 de 19.00 à 22.00 ; le jeudi 08 Mai de 19.00 à 22.30 ; et le vendredi 09 Mai 2003 de 19.00 à 22.30

## Tout sauf le temps



### Le premier marché du terroir et des produits bio.

Des clients très motivés, des commerçants surpris par la qualité de l'accueil, une ambiance chaleureuse et bon enfant. Le tout sous quelques bourrasques de vent méchant mêlé d'une pluie insidieuse et malvenue en ce samedi de fin avril. Ce temps quasi hivernal n'a pas empêché les Pantinois et quelques-uns de leurs voisins de découvrir des produits de qualité et des professionnels souriants.

La notion de circuits courts - du producteur à l'assiette - qui nous permet de savoir ce que l'on consomme, à qui on l'achète et où va l'argent que donne en échange, commence à trouver un écho chez le citoyen consommateur. Pour la prochaine édition, la très grande majorité des producteurs-commerçants ont confirmé leur présence. Le soleil sera conyoqué d'office.

## Mettre en valeur la filière image



On dénombre dans la ville plus de 200 entreprises que l'on peut classer dans la filière image au sens large. De la conception à la concrétisation sous toutes ses formes : papier, film, électronique, virtuel... Dans l'environnement proche Aubervilliers ou Montreuil, ont mis en place de véritable, pôles structurés. A pantin, il s'agit de PME ou de TPE (des entreprises petites ou moyennes) mais dont le professionnalisme est de plus en plus reconnu. Au cours du petit déjeuner organisé, fin avril, par Aline Archibaud, adjointe au maire déléguée à l'économie, les questions de fonds ont naturellement été : comment

mettre en valeur cette filière ? Comment rassembler et développer les coopérations entre les entreprises ? La présentation de l'expérience "Pantin Média Factory", qui rue Regnault regroupe des professionnels de talents, trace déjà des pistes d'actions concrètes. Le projet plus formel de SPL (Système Productif Local) mérite d'être étudié et s'inscrit bien dans la politique de développement durable initiée par l'équipe municipale. Vous n'avez pas pu assister à cette rencontre ? Rien n'est perdu. Adressez-vous sans tarder au service du Développement Economique

**MAI : (en week-end)** Le samedi 10 Mai 2003 de 14.00 à 18.00 et le dimanche 11 Mai 2003 de 9.00 à 12.00 et de 14.00 à 17.00  
**JUIN :** Le samedi 14 Juin 2003 de 14.00 à 18.00 et le dimanche 15 Juin 2003 de 9.00 à 12.00 et de 14.00 à 17.00  
Le coût de la formation est de 55 euros. Le prix inclut la formation et le "guide du sauveteur", guide qui récapitule les gestes et actions appris pendant la formation. Croix Rouge Française Délégation locale de Pantin/Le Pré St Gervais  
Permanence tous les mardis de 19.00 à 21.00  
28, rue Méhul 93 500 PANTIN  
Tel / Fax : 01 48 45 67 62

## Les files de la poste



**Attente !** Le 28 mars dernier, à la suite de nombreuses plaintes d'usagers le maire a reçu Pierre Gambade, Directeur départemental de la poste de la Seine-Saint-Denis afin d'attirer une nouvelle fois son attention sur le délai d'attente excessivement long aux guichets. A la suite de cet entretien, Monsieur Gambade a assuré Bertrand Kern qu'il allait rapidement examiner cette situation afin que des solutions soient trouvées. Affaire à suivre.

## Mots croisés

Solution de la page 39

■	I	M	P	R	O	D	U	C	T	I	F	
A	L	O	H	A	■	U	D	Y	N	■		
S	E	L	■	K	E	R	N	■	R	O	L	
E	■	L	A	I	N	A	T	■	O	■	O	
P	A	I	K	■	A	N	■	E	L	A	L	
T	I	■	A	S	■	D	S	■	I	C	I	
I	S	A	B	E	T	■	U	R	E	■	V	
S	■	D	A	N	S	E	D	E	N	S	E	
E	V	E	■	T	■	S	■	A	■	T	■	
■	O	R	I	■	E	N	T	■	A	T	■	



## Les signataires de la propreté

**Cadre de vie.** Le Plan de propreté mis en place depuis deux ans pour améliorer le cadre de vie à Pantin, prévoyait la sensibilisation des différents intervenants (Habitants, services municipaux, bailleurs, copropriétés, commerçants etc), concernés de près par ce sujet. Cette démarche, impulsée par Raymonde Lamotte-Bordas, conseillère municipale, déléguée à la propreté et à l'hygiène, a trouvé sa concrétisation le 23 avril avec la signature à l'Hôtel de ville d'une Charte propreté, en compagnie des différents protagonistes. Des établissements bancaires, des services, des entreprises etc s'engagent ainsi, à travers le respect des 14



articles de la charte, à contribuer à améliorer la qualité du cadre de vie dans leur sphère d'intervention quotidienne. De l'obligation des bailleurs d'entretenir leur patrimoine jusque sur les espaces de proximité (Article 3), en passant par le respect des Partis politiques à limiter leurs affichages aux seuls emplacements autorisés (article 8), ou de l'engagement de la ville de Pantin à poursuivre des actions de sensibilisation dans les écoles (article 4), le document validé ouvre une ère nouvelle dans la prise en compte de la propreté sur la commune. Les signataires s'accordent pour dire que cette prérogative ne dépend pas uniquement des services municipaux. Celle-ci doit être le résultat

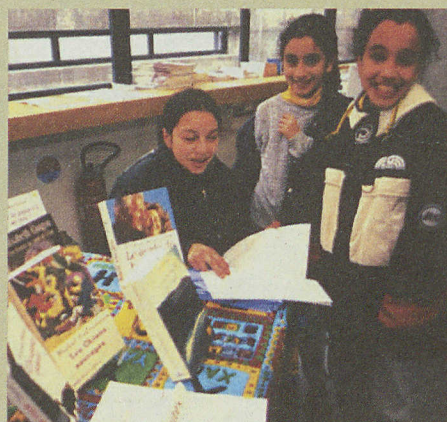
## La bibliothèque des Courtillières

**Méconnue du fait peut-être de sa situation « en retrait » (au deuxième étage de la Maison de quartier des Courtillières), la bibliothèque Roman Rolland compte actuellement huit cents inscrits, essentiellement des enfants.**

Cet espace convivial, accueillant et même ensoleillé, grâce à de larges baies vitrées, a été créée en 1998. Il met à la disposition des habitants du quartier une documentation diversifiée : littérature, presse, bande dessinée pour jeunes et adultes et se prête idéalement au travail ou à la lecture. Au début de l'avenue des Courtillières, la maison de quartier du même nom est un grand bâtiment neuf, lieu d'échange et de rencontre ouvert à tous. Au rez de chaussée, un grand hall où quelques personnes discutent, sur le côté, un escalier. La bibliothèque Romain-Rolland est au deuxième étage, après deux séries de marches. Lorsque l'on pénètre à l'intérieur, un grand silence règne, entrecoupé de temps à autre du bruit de l'enregistrement des livres ou de quelques voix basses. En face, de lourds rayons de soleil illuminent la pièce, comme agrandie par la baie vitrée qui longe l'un de ses murs. Derrière les rayonnages de livres, un grand ciel bleu et quelques immeubles. En s'approchant, on voit, tout en bas, la rue que l'on a quittée tout à l'heure. On aperçoit des passants, quelques voitures qui se meuvent sans bruit, au loin. Tout le long de la baie vitrée, une sorte de table est accolée, comme un comptoir de bar, avec des chaises, afin que chacun puisse à la fois étudier, lire et profiter de la lumière.

Sur la gauche, encadré de deux bibliothèques aux livres colorés, le coin enfant. Un tapis, une table en forme de trèfle entouré de chaises souriantes et multicolores, deux poufs dont l'un est une énorme grenouille moelleuse. Sur la droite, des livres pour la jeunesse toujours, de « Gribouilli » au « Nounours de Tom », des bandes dessinées mais également toutes les dernières revues récemment sorties en kiosque pour jeunes et moins jeunes. Vers le centre de la pièce, on peut découvrir un fond documentaire à l'usage de tous, fond constitué de dictionnaires, d'ouvrages

sur l'histoire, le sport, la science ou les religions. Enfin, au fond, les livres pour adultes occupent le reste de l'espace : romans, essais, littérature ou bandes dessinées.



Quelques groupes d'adolescents se promènent à travers les rayons, cherchant de la documentation pour un exposé de classe ou simplement un livre pour leurs vacances. Comme bon nombre de bibliothèques, celle des Courtillières organise régulièrement des animations pour

faire découvrir les livres aux enfants. Elle reçoit tantôt les écoles du quartier, à la demande d'un enseignant désirant travailler sur un thème précis, comme celui du Moyen-Age ou sur un auteur. Parfois encore, elle invite la classe à visiter la bibliothèque, à travers des jeux autour de la lecture ou à rencontrer un auteur. Elle se déplace aussi régulièrement dans les écoles. Il y a deux ans, une classe de l'une des écoles du quartier a même réalisé un recueil de contes autour d'un personnage, dans le cadre d'un atelier d'écriture avec l'auteur Eglal Errera. Par ailleurs, le public de tout âge peut se tenir informé des nouveautés littéraires ou disposer de bibliographies sur un thème précis, en rapport avec les manifestations pantinoises. Des revues, édités par la mairie, sont en effet à la disposition de tous dans les bibliothèques de Pantin.

Le thème de l'Algérie, à l'honneur cette année dans le cadre du Mois des Cultures du Monde a ainsi donné lieu à la réalisation d'une bibliographie, actuellement disponible dans toutes les bibliothèques de Pantin.

**Céline Coulomb**

**Bibliothèque Romain-Rolland**  
Maison de quartier des Courtillières  
☎ 01 49 15 3720

**Section adultes et jeunesse**  
Mardi 15.00-19.00  
Mercredi 10.00-12.30 14.00-18.00  
Vendredi 15.00-19.00  
Samedi 10.00-12.30 14.00-17.00

d'une collaboration active de l'ensemble des acteurs identifiés et motivés. Il s'agit bien de voir au-delà de son pas-de-porte, en posant une vision globale sur ce que doit être une ville propre. Le sujet fera l'objet d'un plus ample développement dans un prochain numéro de Canal.

### Les premiers signataires de la charte

**Des bailleurs** (Aotep La Lutèce, GIE Domaxis, SEMIP, Logement Français, OPHLM, ODHLM, OGIF, APES)

**Des entreprises** (ELIS, Leclerc, Pronet, SIT)

**Des services publics** (Commissariat de Police, La Poste)

**Une collectivité** (Paris)

**Des chambres consulaires** (Chambre de Commerce et d'Industrie, Chambre des métiers)

**Une amicale de locataires.**

**Des partis politiques** (Le Parti socialiste, les Verts, le PRG, le MRC)

**Des établissements bancaires** (Société Générale, La Poste, Caisse d'Epargne)



### Pantin aux couleurs de l'ONU

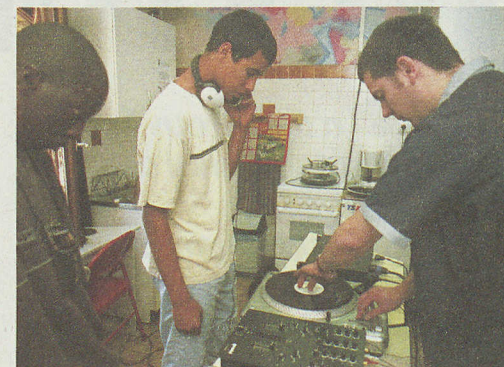
Le drapeau de l'ONU va être hissé à partir de mercredi 30 avril au fronton de la mairie de Pantin. Pour la municipalité, il s'agit de réaffirmer la volonté de redonner à l'organisation internationale toute sa place dans le processus de paix afin de préserver l'intégrité du territoire de l'Irak.

Suivant l'exemple de plusieurs villes françaises, Pantin est la première ville de Seine-Saint-Denis à pavoiser l'hôtel de ville des couleurs de l'ONU.

# AIDE AUX PROJETS

**Le dispositif d'aide aux projets pour les 18-25 ans mis en place par le SMJ apparaît comme autant de nouvelles opportunités offertes aux jeunes pantinois.**

Faire du SMJ une « boîte à outils et une structure d'accompagnement et de soutien personnalisé des projets des jeunes ». C'est ainsi qu'Abdenour Chiban, directeur du Service Municipal de la Jeunesse, décrit le dispositif nouvellement mis en place. Trois axes d'aide ont été définis : les initiatives culturelles, citoyennes et solidaires, les projets vacances -notamment pour les étudiants, demandeurs d'emploi et stagiaires en formation professionnelle ou d'insertion sociale- et les week-end culturels. Dans ce cadre, le SMJ offre ses compétences aux jeunes porteurs d'idées. Il met à leur disposition les informations



pratiques dont il dispose, notamment les associations spécialisées qui sont à même de les accompagner dans la construction de leur projet. Cette participation pourra aussi prendre la forme de prêt de matériel (de camping par exemple) ou d'une aide financière sous forme de subvention ou de chèques vacances. Quant aux week-end culturels, ils sont issus d'une volonté de rendre plus consistantes les aides au départ en vacances en donnant la possibilité

accompagner les jeunes dans la structuration de leur projet et de les inscrire dans une dynamique participative, active, citoyenne et solidaire. Il est primordial de favoriser l'expression, l'écoute ainsi que, et ce n'est pas le moins important, la responsabilisation des jeunes à travers l'émergence de projets individuels ou collectifs, en relation avec leurs préoccupations... Impliquer ainsi les jeunes dans des actions structurantes et valorisantes est une manière de développer leur autonomie. En fait, il ne s'agit pas simplement d'avoir une « bonne relation » avec les jeunes ou d'offrir pléthores de services sans but ni finalité en matière de réponses, mais d'inscrire une démarche éducative et pédagogique dans le cadre d'un projet.

### Quels moyens seront mis en oeuvre pour atteindre ces objectifs ?

Tout d'abord, une plaquette d'information est disponible au Point Information Jeunesse. Ensuite, des équipements, des ressources humaines et un soutien logistique sont mis en place. Une équipe des plus motivées se tient à la disposition des jeunes pour les aider à formaliser leur projet (des conseils, des accompagnements, une aide pour nouer des contacts et des partenariats). En aucun cas les jeunes ne seront laissés dans la nature, et s'ils sont motivés, l'équipe les accompagnera jusqu'au bout.

d'organiser des voyages à vocation culturelle (musique, théâtre, etc.) dans un premier temps puis sportif, découverte pour l'année prochaine. Pour toutes les modalités (présentation des dossiers de candidature, pièces demandées, délais, etc.) une brochure est mise à disposition dans chaque antenne du SMJ et dans tous les lieux d'accueil municipaux. Reste ensuite à tout un chacun de définir ses envies et d'avoir la volonté de les mener jusqu'au bout pour les voir aboutir.

**Frédéric Siméon**

**Renseignements au SMJ, 7-9 avenue Edouard-Vaillant, ☎ 01 49 15 45 13 ou 01 49 15 40 27**

Antennes de quartiers du SMJ

- **Hoche** : 13, rue d'Estienne-d'Orves, ☎ 01 49 15 39 68

- **Haut-Pantin** : 39, rue Méhul, ☎ 01 49 15 45 15

- **Quatre-Chemins** : 32, rue Saintes-Marguerite, ☎ 01 49 15 39 86

- **Courtillières** : 13, avenue de la Division Leclerc, ☎ 01 49 15 37 01

**Prochains week-end culturels proposés :**

- Festival Art Rock de Saint-Brieuc du 6 au 9 juin

- Festival d'Avignon, du 5 au 27 juillet

- Eurockéennes de Belfort du 4 au 6 juillet

- Francolies de La Rochelle, du 11 au 16 juillet

- Festival inter celtique de Lorient, du 1<sup>er</sup> au 10 août

Les inscriptions doivent se faire quatre semaines avant la date du départ. Fournir un justificatif d'identité et de domicile. Participation financière de 31,50 €.

Pour les aides aux Projets vacances les dépôts des dossiers doivent se faire un mois minimum avant la date du départ.



# PANTIN, LA FÊTE GRANDEUR NATURE

**Pour sa deuxième édition, "Pantin la fête" a déjà trouvé son coeur, le mail Charles De Gaulle. Là, au bord du canal de l'Ourcq, la municipalité donne rendez-vous à tous les habitants les 24 et 25 mai prochains. Stands et animations seront l'occasion de nouvelles rencontres. Mais c'est bien le soleil qui est commandé les 24 et 25 mai. Au programme : le ravissement des sens et l'envie partagée de s'amuser. Deux journées dédiées au plaisir d'être ensemble. Les efforts des services de la ville et du milieu associatif s'additionnent pour que l'édition 2003 soit encore plus diverse que la précédente. Le programme, est un savant cocktail de valeurs sûres et de nouveautés. Sur la terre ferme comme sur l'eau. Entrez dans la fête.**

Ici un mur d'escalade. Là des virées en zodiac et de spectaculaires joutes sétoises. Sur les berges, la guinguette, une piste de bal où tourbillonneront les Pantinois, toutes générations confondues. Une scène sur laquelle les musiciens locaux se produiront. Au parc Stalingrad, la brocante des enfants. Dans les quartiers, des piqueniques conviviaux. Et tant d'autres animations encore. Largement de quoi se divertir et se restaurer. Pantin la fête revient grandeur nature. La deuxième édition de ce rendez-vous annuel invite les habitants à converger vers le mail Charles De Gaulle. Des poumons vers le coeur, c'est le sens de cheminement ainsi proposé les 24 et 25 mai. Il avait fait chaud en 2002. Sous le soleil exactement, le succès de l'édition originelle le premier week-end de juin, avait d'emblée posé les jalons des éditions futures. Les samedi 24 et dimanche 25 mai, le mercure pourrait grimper aussi haut, et assurer ainsi au déploiement de compétences et de disponibilité que requiert l'organisation d'un tel événement, toute la clémence des cieux. Car la mécanique festive est lancée sur les rails. Les tables, les chaises, les tréteaux et les barnums sont triés, comptés, vérifiés. Les centres de loisirs mettent la touche finale à la confection des costumes et des chars pour le défilé costumé. Parti des maisons de quartiers, le défilé convergera le samedi après-midi vers le mail. Dans les associations, les bénévoles ont le jour J en point de mire. Pas question de rater ce moment privilégié et faire connaître ses activités en profitant du mouvement de population qui s'annonce. Alors, fin prêts pour la fête ?

**David Amsterdamer, adjoint au maire, délégué au temps libre et aux sports :**

**« Que la fête soit belle »**



« Pantin la fête est un rendez-vous populaire, à l'image de notre ville, généreuse, ouverte et diverse. Je remercie l'ensemble des services qui, depuis un an, travaillent avec le comité de pilotage à sa préparation. Je pense à tout ce qui est fait en amont et pendant la fête. Mais je n'oublie pas les efforts qui seront déployés quand il faudra tout ranger et remettre en ordre. Je souhaite encore plus de Pantinois à cette fête, et du beau temps au-dessus des têtes. Que la fête soit belle ! »

**Lylian Sénéchal, conseiller municipal, délégué aux centres de loisirs et aux centres de vacances :**

**« Une dynamique »**

« Il est symbolique d'ouvrir la fête par le défilé des centres de loisirs. Cette initiative montre l'ampleur de la place accordée à la jeunesse, dans une ville jeune. Je sais que l'événement figure depuis des mois au cœur des préoccupations des centres de loisirs. Les équipes d'animateurs ont su créer une dynamique dont le résultat s'exprime par la qualité du défilé du samedi. Celui-ci donne le ton à la fête. L'édition 2003 s'inscrit dans la lignée du premier rendez-vous. »



## LES JEUNES ENTRENT EN SCÈNE

**Le service municipal de la jeunesse participe activement à la fête en présentant pendant plus de trois heures des animations réalisées par les jeunes de ses antennes de quartier.**

Le samedi 24 mai, une fois les défilés des centres de loisir arrivés au mail Charles de Gaulle, ce sera au tour des antennes jeunesse des quartiers de Pantin de monter sur scène. Ateliers percussion, danse Hip-Hop, salsa, chant, musique Rap, Deejaing se succéderont pendant plus de trois heures. Autant de représentations qui sont le fruit de beaucoup de travail de la part de ces jeunes artistes. A l'antenne SMJ du Haut-Pantin, deux événements ont été mis en place pour la fête. Annabel a coordonné, en tant qu'animatrice, deux projets : « Depuis deux ans nous avons créé des cours de danse pour les jeunes filles et cette année, nous avons engagé un travail avec des DJ de l'association Steus de Montreuil. Ces deux ateliers seront présents à la fête ». Sabrina et Ruth, 16 et 17 ans, participent à ce spectacle : « On fait de la danse, notamment du smurf et cette année on vient juste de présenter une chorégraphie de 10 minutes au concours Danse en Banlieue qu'on va

reproduire, avec d'autres petites scènes, à l'occasion de la fête de la ville. » Lors de l'édition précédente, les deux jeunes filles avaient présenté un spectacle, avant de se produire à la salle Jacques Brel en octobre 2002. L'atelier DJ quant à lui est plus récent, puisqu'il ne date que de septembre dernier. Sébastien, membre de l'association Steus de Montreuil, qui organise ces cours, explique son travail : « Nous travaillons sur différentes antennes SMJ de Pantin autour de la culture Hip-Hop en général : musique, DJ, graph, etc. Pour les cours de DJ nous initions les jeunes qui sont vraiment motivés aux techniques du mixage et du scratch, nous leurs apprenons également à brancher tout le matériel. Après deux heures de cours pendant 6 mois, le but est de leur faire enregistrer un disque dans nos studios avec une qualité professionnelle. Nous voulons donner à ces jeunes une idée différente de la musique qu'ils écoutent sur les radios comme Skyrock, ouvrir leur écoute et leur connaissances de la musique Hip-Hop. Très peu par exemple savent que les influences de cette musique sont puisées dans le jazz, la soul ou le funk. Le Hip-Hop ce n'est pas le cliché des groupes de « gros bras » du Rap américain, pour nous c'est un état d'esprit, une envie de partager des idées et une passion. Loin de la retranscription faussée qu'en font souvent les médias. » En attendant le résultat de ce travail sur CD, la fête sera l'occasion justement d'exprimer leur talent et leur état d'esprit aux yeux des pantinois.

F.S.

## Berges artistiques

Pour la première fois, les artistes pantinois seront cette année associés à la fête de la ville. En effet, suite à une décision prise en décembre dernier par Nathalie Berlu, adjointe au maire à la culture et à la communication, des réunions régulières ont eu lieu entre le service culturel et des artistes pantinois afin de préparer une nouvelle initiative pour la fête de mai 2003. Conçues dans un esprit de promenade à travers les arts et d'interaction avec le public, les Berges artistiques se dérouleront le dimanche 24 mai sur le quai de l'Aisne, entre le pont Delizy et la passerelle de l'Hôtel de ville de 13.30 à 17.30. De nombreux artistes sont ainsi invités, pour présenter leurs œuvres et des ateliers accueilleront ceux qui voudront participer activement à cette fête des arts.

**Renseignements au service culturel**  
01 49 15 41 70



# LA RUE SE MET À TABLE



Photo de Pantin La Fête 2002.

**Pas de fête sans repas. Le 25 mai, seront dressées dans les quartiers les tables et les chaises qui accueilleront les repas d'habitants. Tout le monde peut venir, et même s'investir dans l'organisation de ces agapes.**

Des danses aux Courtilières, du maquillage au Petit-Pantin, des jeux en famille aux Quatre-Chemins, de la musique au square Méhul, des pique-niques en centre-ville et, flottant sur toutes ces agapes, les parfums des cuisines du monde. Le 25 mai à partir de 11h, les abords des Maisons de quartiers serviront de point de ralliement à des rencontres naturellement placées sous le signe de la fête et de la convivialité. En 2002, sous un sacré soleil, des centaines de personnes s'étaient retrouvées en bas de leur logement, à savourer ensemble le fruit de leurs préparations culinaires.

**Ils mettent la main à la pâte**

**Aïcha (Petit-Pantin) :**  
« Rencontrer ses voisins »

« J'apporterai des spécialités tunisiennes, un mélange de sucré et de salé. Ce sera mon deuxième repas de quartier et j'attends ce dimanche avec impatience. Ce moment est surtout l'occasion de sortir de chez soi et de rencontrer ses voisins. La nourriture est un prétexte pour réunir le plus de monde possible et se parler. J'ai envie d'aller vers les autres, de connaître les gens de mon quartier. Tout le monde sera mélangé, les jeunes, les vieux, les enfants. Il y aura de la musique, des animations, tout ce que j'aime. J'en suis certaine, ce sera encore mieux que l'année dernière ».

**Magali (Quatre-Chemins) :**  
« Mieux vivre ensemble »

« Il me paraît essentiel, à titre personnel, d'être présente. Il s'agit d'améliorer la qualité de vie dans le quartier, de mieux vivre ensemble. Il faut donc commencer par se rencontrer. Je suis membre de l'association Culture et citoyenneté et nous prendrons notre place dans cet événement, notamment sur le plan des animations. Mais je sais aussi que des mamans prépareront spontanément des choses à manger. L'association n'a même pas besoin d'inciter à participer au repas de quartier. Beaucoup ont déjà décidé de s'engager ».

**Mercedes (Courtilières) :**  
« Faire quelque chose pour les autres »

« Durant l'année, je participe à presque tous les repas organisés par les associations dans le quartier. Pour moi, c'est presque un devoir car ce sont des moments de rencontre et de partage qui sont essentiels si on veut améliorer la qualité de vie aux Courtilières. J'y ai rencontré des hommes et des femmes qui sont devenus mes amis. D'ordinaire, je prépare des plats. Cuisiner pour d'autres personnes, c'est accepter de faire quelque chose pour les autres. C'est déjà une main tendue. Cette année, comme j'ai des problèmes de santé, je ne m'investirai peut-être pas dans la cuisine. Mais je serai là de toute façon pour donner un coup de main à l'organisation ».

**Christine (Square Méhul) :** « Aider »

« J'habite rue des Pommiers et je regrette le temps où le repas de quartier se tenait dans la cité. Je ne sais pas encore sous quelle forme je participerai à l'organisation mais je serai là, et j'aiderai là où on me le demandera. L'année dernière, j'avais notamment donné un coup de main à l'atelier maquillage et à la décoration du lieu. Quel que soit l'endroit, ce genre d'initiative reste très importante pour un quartier. C'est le seul moment de l'année où nous avons l'occasion de nous rencontrer entre habitants. Il ne faut pas la laisser passer ».

## LE DÉFILÉ COSTUMÉ

**Comme chaque année, "Pantin, la fête" est l'occasion d'un défilé orchestré par les centres de loisirs. Totems, chars et déguisements à gogo pour les petits...et pour les grands.**

Depuis le début de l'année, les centres de loisirs travaillent autour du thème du sport, en résonance avec les 9<sup>e</sup> Championnats du monde d'athlétisme Paris-Saint-Denis. Le défilé sera donc lui aussi conçu dans cette démarche. Chacun des six quartiers aura son point de départ : un pôle de regroupement pour les enfants, mais aussi pour leurs parents et pour toute la population. A chacun de ces pôles, des animations de maquillage d'enfants, de danse, de distribution de ballons de couleur -chaque quartier aura sa propre couleur-, seront mises en place. Au son de musiques rythmées, par exemple brésiliennes, africaines ou antillaises, ou des tambours, ces défilés convergeront tous vers le Mail Charles-de-Gaulle où ils devraient arriver vers 16.30. Tout le long de la marche, des troupes d'échassiers de danse ou de théâtre de rue se promèneront dans la foule pour ajouter à l'ambiance de fête. Au point d'arrivée, la fête continuera. Karaoké, ateliers de confection de masques, de bijoux fantaisies ou de chapeaux, peinture sur tissus, parcours sportifs, jonglerie, baby-foot géant et jeux de société seront mis à la disposition de tous. Une telle animation, cela se prépare. Preuve en est l'activité débordante des centres de loisirs. Tous mettent la main à la pâte à l'image du char et des totems des enfants des centres de loisirs Prévert, Diderot et Lolive. Un char décoré d'un arbre aux branches auxquels seront accrochés des objets sportifs de toutes sortes. Aux centres Cotton et Gavroche, une trentaine de petits totems construits avec des tasseaux, des chaussures de

sports, raquettes de tennis et autres objets du même genre qui seront présentés au défilé. A Duclos, un autre défi a été relevé. Les enfants, âgés de 8 à 12 ans, ont créé avec leur animateur, Jean-Luc Destom, un baby-foot géant auquel on peut jouer à huit : « Je me suis aperçu que dans les cafés et les salles de jeux, tous les gamins voulaient jouer en même temps. Alors, j'ai eu l'idée d'en construire un plus grand pour résoudre ce problème. » Le baby-foot a été construit avec les enfants pour la fête de la ville de l'année dernière, puis il est revenu au centre où il a servi toute l'année : « Il fait trois mètres de long sur 75 centimètres de large. Les enfants ont participé à sa construction avec moi », explique Jen-Luc Destom. « C'est important de les associer car ils n'ont ensuite plus le même regard sur le travail. Ils ont plus de respect pour un objet qui est le fruit de leurs efforts. » Ce baby-foot semble fait pour la fête : solide, beaucoup moins cher que ceux que l'on peut acheter dans le commerce, il peut être mis à la disposition des Pantinois pour la fête de la ville. « Comme il y a plus de joueurs, même les filles se mettent à jouer, ce qui est plutôt rare d'habitude ».

**Pôles d'animations par quartier :**  
**Quatre-chemins 13.30/14.30**, Square Jacques-Brel  
**Courtilières 13.00/14.45**, Place du marché  
**Îlot 27 13.00/14.30**, Cour de Cotton ou Gavroche  
**Mairie 13.30/14.45**, Parvis du centre administratif  
**Haut-Pantin 13.00/14.30**, Plein Air  
**Centre 13.30/15.30**, parc Stalingrad  
Arrivée sur le Mail Charles-de-Gaulle à **16.30**, animations jusqu'à **18.30**.



## Un bal dans la peau

On connaît la chanson : « Comment ne pas perdre la tête/Serré (e) par des bras audacieux ». Et l'on imagine aussitôt la gominie, et la démarche chaloupée les vestes croisées et les pantalons larges. C'est l'ambiance qui attend le public au bal du samedi soir qui déroulera son cortège de chansons populaires et de tubes actuels. Emmenés par les quatre danseuses, les deux chanteuses et le chanteur de Musical Events plébiscité l'an passé par le public, les Pantinois valseurs ou rockers devraient trouver leur bonheur samedi 24 mai de **21.30** jusqu'à **1.00** du matin.

Auparavant - et le lendemain aussi -, une guinguette « moules-frites » entre le mail et le canal de l'Ourcq fera danser les inconditionnels grâce à Zaphil' Atmosphère (à prononcer comme Arletty) avec la chanteuse Isabelle sur des airs de Fréhel, de Montand et de Piaf au son de l'accordéon de Philippe Picot. **Le samedi de 15.00 à 21.30** et le dimanche entre **11.00 et 18.00**.

Tout au long de la fête, deux troupes d'ambuleront aux alentours du mail Charles-de-Gaulle : les Saltimbanques, sous le signe de la musique country, du jazz New Orleans ou de la gigue irlandaise, et les percussions de Scumba.

## Joute contre joute

A les entendre, ils ont l'accent qui fleure bon les vacances au soleil du Midi, pastis compris. A les voir, les jouteurs de la Jeune lance sportive mézoise et des Joutes languedociennes paraissent de drôles de types sur leurs barques, farouches guerriers équilibristes le temps de la démonstration qu'ils feront à Pantin sur le canal de l'Ourcq **dimanche 25 mai à partir de 17.00**.

Thierry Baeza, le président de la société méditerranéenne, promet du joli spectacle avec ses deux barques, seize rameurs et la vingtaine de jouteurs, têtes de série du Midi, dont Thierry Salacroup, 170 kg au bout d'une perche et qui concourt dans la catégorie « reine » de l'épreuve régionale. Ce sport fut inventé en 1270 à Aigues-Mortes, lorsque les croisés, soldats et marins, attendant l'embarquement pour la Terre Sainte avec le roi Louis IX, s'affrontaient en combats singuliers, montés sur des embarcations légères. Un tour sur le site [www.joutes.com](http://www.joutes.com) vous donnera un avant-goût du spectacle.

## Tirer sur l'élastique

Tout dépend de la longueur de l'élastique. Rien d'autre ne comptera le dimanche 25 mai de **14.00 à 18.00** lorsqu'il faudra se lancer dans le vide, la tête en bas pour se propulser en l'air. Car comme l'an passé, il s'agit d'élastique ascensionnel, celui qui vous enverra en l'air « comme une fusée », précise le service des sports qui propose cette performance à tous les Pantinois qui n'ont pas froid aux yeux. A deux pas du mail, un espace de glisse doté de petits vélos, de rollers et de skate sera installé dans la rue Lakanal le dimanche 25 mai de **14.00 à 18.00**.

## Sous le signe des zodiacs

Samedi 24 mai de **15.00** à **18.30**, l'association Contraste emmène les Pantinois aquaphiles du mail Charles-de-Gaulle jusqu'à la Villette sur le canal de l'Ourcq. La balade de 10 minutes sur l'eau qui ne nécessite aucune réservation devrait faire chavirer les cœurs comme l'an passé sous couvert du service des sports et surtout du professionnalisme de l'association Contraste. Réputée pour organiser chaque année le fameux « Ourcq'athlon », une course fluviale, pédestre et cycliste, des origines du cours d'eau dans l'Aisne jusqu'à Paris, Contraste propose également des stages au fil de l'eau et de l'année. Deux jours avant d'être à Pantin, l'association du 93 organise son épreuve juniors, le 21 mai. Quant à la course réservée aux grands, « l'Ourcq'athlon », elle se déroule les 28 et 29 juin en passant à Pantin.

Contraste 8 bis, quai d'Amsterdam 93320 Les Pavillons-sous-Bois 01 48 50 37 37 et sur le web [www.contraste.free.fr](http://www.contraste.free.fr)

Pierre Gernez



# CONSEILS DE QUARTIERS, À VOS CANDIDATURES !

**Annoncée comme la première pierre du grand chantier de développement de la démocratie de proximité, la création des conseils de quartiers sonne l'heure des réalisations concrètes.**

Il n'y a pas que les trains qui arrivent à l'heure. En mars 2002, la municipalité annonçait à la population le lancement d'un vaste chantier de développement de la démocratie locale. Un an après, ce projet inspiré par la loi relative à la démocratie de proximité (présentée par le gouvernement de Lionel Jospin en 2001) se matérialise, comme prévu. « Ce dispositif vise à rénover la légitimité du pouvoir politique en le rapprochant de la vie des citoyens. Nous voulons aussi favoriser l'implication des habitants dans la vie de leur quartier. Trois piliers le soutiennent : la création de conseils de quartiers, le lancement des initiatives d'habitants (IDH, voir encadré ci-dessous), le renforcement de la vie associative. Le premier pilier sera posé dans quelques semaines avec la création de cinq conseils de quartiers. Cette instance consultative de proximité représente les habitants du quartier. C'est un lieu d'échanges, de propositions, de consultations, de discussions à l'échelle du quartier. Il s'agit de faire remonter jus-

## A vos IDH

Organiser un forum dans son quartier, une fête, une sortie ou une exposition par exemple, relève parfois du parcours du combattant. A terme, un nouveau dispositif baptisé Initiatives d'habitants (IDH) pourra aider à concrétiser ses idées. L'objectif d'IDH est de participer au financement de micro-projets. L'IDH est un projet présenté par plusieurs habitants, épaulé par un référent. Si le contenu du projet contribue à soutenir et à valoriser la vie dans le quartier, à développer les liens entre ses habitants, à promouvoir par son biais la citoyenneté et la démocratie locale, celui-ci aura toutes les chances d'être retenu. Autre avantage, la réponse municipale sera fournie dans des délais très brefs.



qu'au Conseil municipal les attentes exprimées par la population. Sans pour autant se substituer à lui. En effet, ce dernier, seul, se prononce sur les décisions à prendre.» explique Michel Théchi, adjoint au maire délégué à la démocratie locale.

### Comment faire partie d'un conseil de quartier

Tout postulant doit remplir deux conditions préalables : habiter Pantin et être âgé d'au moins 16 ans. Les 33 000 foyers de Pantin recevront un coupon-réponse, à renvoyer au plus tard le 6 juin. Le 12 juin, la première assemblée plénière de constitution des conseils de quartiers se tiendra à l'hôtel de ville. La municipalité met l'accent sur le caractère volontaire de sa démarche. En effet, la déclinaison de cette loi relative à la démocratie de proximité est obligatoire dans les communes de 80 000 habitants. Pantin en compte 50 000 mais a décidé néanmoins de s'inscrire dans ce processus. A Pantin, une parité homme-femme est obligatoire dans la composition de chaque collège, c'est une innovation. Les modalités de constitution de ces conseils relèvent du seul choix de chaque collectivité. Certains ont choisi de désigner directement les membres. Pantin entend favoriser la démocratie en demandant aux habitants de faire acte de candidature. Un tirage au sort des membres habitants, sera organisé en public le 12 juin pour garantir la plus grande transparence. Une fois les conseils formés, les premières réunions doivent se tenir dans chaque quartier avant la fin du mois de juin. La périodicité des réunions sera définie par les membres du conseil de quartier dans le cadre du règlement intérieur. Mais déjà

se profile l'étape suivante, la mise en place des Initiatives d'habitants (IDH). Un pas de plus dans l'approfondissement de la démocratie de proximité.

### Une affaire de citoyens

Ce projet est présenté au conseil municipal au cours de sa séance du 29 avril. A l'heure où nous imprimons ces lignes, le dispositif n'est pas encore adopté. Après le vote de l'assemblée, un document d'information détaillé sera diffusé dans tous les foyers pantinois. Il devrait confirmer les grandes lignes suivantes :  
Chaque conseil de quartier pourrait comprendre **20 membres** répartis en 3 collèges :

- un collège de 10 habitants (tirage au sort)
- un collège de personnalités : 5 représentants d'associations et/ou de personnalités locales (désignés par le maire).
- Un collège d'élus municipaux : 5 conseillers municipaux élus lors de la séance du conseil municipal du 29 avril à la représentation proportionnelle.

**Le 12 juin 2003 à l'Hôtel de Ville  
Tirage au sort public des représentants des habitants aux Conseils de quartiers**

## Ce qu'ils en pensent

**Les habitants confient sans détour leurs sentiments sur la création des Conseils de quartiers. Attentes, espoirs, interrogations, réactions.**

### Quartier Mairie-Ourcq

**Kassim : « J'assisterai aux réunions »**

« Je suppose qu'on pourra donner plus directement notre avis sur ce qui se passe dans son quartier ? J'habite sur l'îlot 27 et je vois tous les jours les enfants s'amuser dans des endroits sales, où le mobilier n'est pas sûr, où il y a plein d'angles tranchants. Il faut faire quelque chose. Si le conseil de quartier prend réellement en compte ce que je dis et règle le problème, alors oui, la démarche est vraiment intéressante. En tout cas, j'assisterai aux réunions. Quant à postuler, pourquoi pas ? mais d'abord, je veux voir comment le dispositif se met en place ».



ser dans des endroits sales, où le mobilier n'est pas sûr, où il y a plein d'angles tranchants. Il faut faire quelque chose. Si le conseil de quartier prend réellement en compte ce que je dis et règle le problème, alors oui, la démarche est vraiment intéressante. En tout cas, j'assisterai aux réunions. Quant à postuler, pourquoi pas ? mais d'abord, je veux voir comment le dispositif se met en place ».

**Lisa : « Un plus pour la démocratie locale »**

« Sans le savoir, des habitants partagent une même opinion sur un certain nombre d'idées et de projets dont ils aimeraient voir la concrétisation dans leur quartier. Le Conseil est justement l'endroit où ils pourront confronter leurs points de vue. Je pense que c'est un plus pour la démocratie locale. Maintenant, mon interrogation réside dans la capacité de la municipalité à traduire par des actes les attentes qui montent ainsi du quartier. Elle sera attendue au tournant. Je vais suivre cette création de près. Est-ce que j'aurais envie de me porter candidate ? J'y réfléchis ».

### Quartier des Courtilières

**Fatiha : « M'engager pour mon quartier »**

« J'ai envie d'avoir les élus en face de moi pour les écouter parler des projets qu'ils ont sur le quartier, et surtout discuter avec eux. Moi j'ai des projets à soumettre et je ne suis pas la seule. J'ai envie de les exprimer. Ces Conseils de quartiers devraient donc être un bon moyen de faire remonter nos idées. Moi je pense surtout à la question des personnes âgées qui habitent dans des logements qui ne sont pas adaptés. J'ai envie de m'engager pour mon quartier ».



**Christiane : « C'est trop tard »**

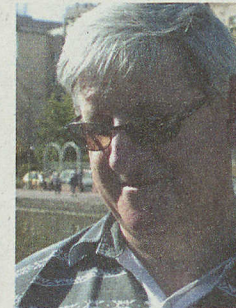
« Je pense qu'on ne peut plus faire grand chose. Je ne reconnais plus du tout le quartier où j'habite depuis plus de 40 ans. Trop de choses vont mal. Il n'y a plus de commerçants, pas assez de bus, les dégradations sont permanentes. Les Conseils de quartiers sont une bonne idée sur le principe, mais je crois que c'est trop tard. Et puis, si les réunions

ont lieu le soir, je ne pourrais même pas y assister car je ne me sens pas en sécurité dehors ».

### Quartier Haut et Petit-Pantin

**Henri : « Une très bonne idée »**

« Je ne peux qu'être favorable à ce genre d'initiative. En tant que non-voyant et responsable d'une association de handicapés, je sais parfois les problèmes que l'on rencontre pour se faire entendre. Le rapport entre les élus et la population devrait être plus proche avec ses Conseils de quartiers. J'ai habité à Toulouse où il existait un dispositif de ce genre et cela semblait bien marcher. C'est une très bonne idée. Si j'avais eu quelques années de moins, je m'y serais investi. Mais cette initiative vient trop tard car je m'apprends à quitter Pantin ».



**Germaine : « Entendre la parole des habitants »**

« Je suis favorable à la création d'un Conseil de quartier car il faut entendre la parole des habitants. Mais son efficacité réelle dépendra de ceux qui le composeront et je me méfie. Moi, je me sens trop vieille pour en faire partie, mais je participerai bien à certaines réunions pour donner mon point de vue. Je ne l'ai jamais fait jusqu'à présent. J'interpellerai le conseil sur le thème de l'insécurité ».

### Quartier Eglise et Sept-Arpents

**Eléonore : « Elire carrément nos représentants »**

« J'approuve sur le principe, la création de Conseils de quartiers. Mais joueront-ils vraiment leur rôle qui est d'élargir la démocratie locale ? Est-ce qu'on ne va pas nous demander de discuter sur des projets qui



sont, de toute façon, déjà ficelés ? Pourquoi ne pas aller jusqu'au bout de la démarche et élire carrément ceux qui nous représenteront dans le quartier ? Sinon, ne risque-t-on pas de voir toujours les mêmes, ceux qui ont le temps et les moyens de s'investir dans le quotidien du quartier ? »

**Alex : « Un risque de décrédibilisation ? »**

« Ma crainte est de voir un Conseil de quartier constitué d'habitants non élus prendre plus de poids que l'assemblée municipale, laquelle est composée d'élus placés là par le suffrage universel. Alors que le fossé s'élargit entre les politiques et les citoyens, le conseil de quartier ne risque-t-il pas -alors qu'il prétend rapprocher les gens des décisions municipales- de décrédibiliser l'assemblée communale qui elle, est issue des urnes ? »

### Quartier Quatre Chemins

**Rachid : « Il faudra bouger les gens »**

« Il faudrait déjà que les gens descendent de chez eux. Je souhaite bon courage à la mairie qui met en place ces Conseils de quartiers, car il faudra bouger les gens. Ici, l'individualisme gagne trop de terrain. Pourtant, la ville accomplit des efforts depuis deux ans pour essayer d'améliorer la vie dans le quartier. Je trouve que ce quartier manque de solidarités. J'ai l'impression que personne ne se sent vraiment concerné par ce qu'il s'y passe. Mais cette démarche mérite d'être tentée ».



**Martine : « Envie de donner des idées »**

« C'est bien que la municipalité associe plus directement les habitants à la vie dans leur quartier. J'attends du Conseil de quartier une meilleure concertation sur des projets d'aménagement par exemple. Il y a certainement des projets que les habitants peuvent prendre en main. Je n'aurai pas le temps de m'impliquer directement, mais j'aurai envie de donner des idées à ceux qui nous représenteront. Et puis, ce sera l'occasion de mieux se connaître entre habitants. C'est de plus en plus rare ici ».



# PANTIN-PARIS VOISINS SANS LIMITES

**L'époque où Paris régnait en seigneur sur la banlieue, y implantant sans entrave des cimetières gigantesques, des forts encombrants, des cités HLM bâclées, y casant les populations laborieuses ou encore imposant la frontière de béton du boulevard périphérique, est-elle révolue ? Depuis son élection en mars 2001, Bertrand Delanoë et son équipe imposent désormais le dialogue. Un adjoint au maire, chargé des relations avec toutes les collectivités territoriales d'Ile-de-France arpente la petite et la grande couronne parisienne à la rencontre des élus, pour nouer un dialogue jusqu'ici inconnu et tracer avec eux les grandes lignes d'une coopération au cœur de la région francilienne. Longtemps ignoré par la capitale au même titre que ses voisines, Pantin en porte encore les stigmates puisque la capitale demeure le premier propriétaire foncier de la commune ! De ce côté du périphérique, la nouvelle équipe municipale expose ses problèmes de voisinage et compte bien coopérer avec Paris. Le dialogue et la compréhension mutuelle doivent logiquement conduire à l'harmonie, si tout le monde veut bien jouer la même partition.**

Dossier réalisé par Pierre Gernez et Frédéric Lombard



Où préféreriez-vous habiter, à Pantin ou à Paris ? À cette question, le patron de chez Viviane, petit restaurant de quartier rue du Chemin de fer, lâche, malicieux, une réponse de normand : « À Paris pour garder mon établissement ouvert après minuit, à Pantin pour le niveau général d'entretien des rues ». Son établissement est situé à l'extrême limite de la commune de Pantin. Là où l'horizon vers Paris est barré par le périphérique grondant. Deux numéros plus loin, c'est déjà la capitale, mais pas encore la ville lumière. Des pavés au sol et quelques dépôts sauvages indiquent mieux que la signalétique des panneaux, la séparation informelle entre des deux cités. « Avant, l'endroit pouvait ressembler à un dépotoir », reprend le restaurateur. Avant ? « Depuis un ou deux ans, la situation paraît s'améliorer, même si je vois davantage à l'œuvre les équipes de nettoyage de Pantin que celles de Paris ». Mais, en fin connaisseur de son environnement, il a noté une différence. Cette perception pourrait illustrer les évolutions, depuis quelques années, des rapports entre Paris et les communes limitrophes. Longtemps claquemuré derrière le glacis des anciennes fortifications avec le périphérique comme frontière (même fictive), Paris avait peu à faire des états d'âme de ses voisins. Bertrand Delanoë, le maire de Paris élu en 2001 avait utilisé le vocable de « quasi-impérial » au sujet des rapports qu'entretenait la capitale avec l'extérieur. « Sans me faire l'avocat de Jean Tibéri, l'ancien maire de Paris, un certain nombre de maires riverains n'étaient pas non plus trop demandeurs de relations avec la capitale », précise Roger Madec, le maire PS du XIX<sup>e</sup> arrondissement depuis 1995. Par crainte de terminer dans le ventre du moloch parisien ?

**Concertation, égalité, complémentarité**  
Aujourd'hui, le temps des annexions intempestives, des implantations à la hussarde, de la banlieue considérée comme une arrière-cour de Paris, semble révolu. Des termes nouveaux émergent : concertation, reconnaissance mutuelle, égalité, complémentarité, cohérence des projets. Paris tend la main. Il y a désormais un adjoint au maire -Pierre Mansat- chargé des relations et de la coopération entre Paris et sa couronne. Ses fonctions sont regroupées au sein d'une délégation baptisée « Relations avec les collectivités territoriales

d'Ile-de-France ». Celle-ci succède à une ébauche timide initiée sous le mandat de l'ancien maire de Paris. Mais la préoccupation d'alors était surtout de l'ordre des problèmes de gestion de mitoyenneté. Aujourd'hui, l'échelle a changé. Sous l'impulsion des équipes municipales de Paris, du XIX<sup>e</sup> arrondissement et de Pantin, de nouvelles passerelles ont été lancées. Dès juillet 2001, Pierre Mansat rencontrait Bertrand Kern Maire de Pantin, pour l'informer des projets de Paris sur l'aménagement de la Porte de Pantin. Cette réunion a permis de mettre également en évidence les problèmes autour de la RN3. Depuis, la capitale a demandé que soit inscrite au contrat



particulier de plan entre le département de Paris et la région Ile-de-France, une programmation budgétaire pour la Porte de Pantin. Les rencontres s'intensifient entre les services techniques des deux collectivités. Au mois de mars, des techniciens de Pantin ont participé à une série d'ateliers sur des projets de territoire que pilote l'Atelier parisien d'urbanisme (APUR) sous l'égide

de la ville de Paris. La capitale prend part aux réunions sur le dossier de requalification de la RN3 et Pantin est convié aux réunions de travail sur l'aménagement de l'avenue Jean-Jaurès dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement.

## Des intérêts communs

Les deux collectivités se découvrent des intérêts communs en termes d'aménagement de leurs limites administratives respectives, de régulation des flux automobiles de la circulation dans le cadre des déplacements urbains, de traitement de leurs « zones grises » respectives. Les discussions n'écartent aucune problématique. Doucement mais sûrement, une logique de territoire se substitue à celle des sacro-saintes frontières communales. Paris est de plus en plus convaincu que son avenir se joue dans la couronne parisienne. Améliorer la vie à Paris ne peut se faire en empoisonnant celle de ses voisins. Pour preuve, la réflexion en cours sur le devenir du canal de l'Ourcq à laquelle ont été associées toutes les communes riveraines sur les 162 kilomètres du tracé, plus les Conseils généraux de la Seine-Saint-Denis et de la Seine-et-Marne, ainsi que les Conseils régionaux d'Ile-de-France et de Picardie. Une révolution culturelle est en marche. Et si la capitale devenait vraiment la métropole ouverte qu'elle se promet d'être depuis 2001 ?



# PARIS SOIGNE SES RELATIONS EXTÉRIEURES

**A Paris, une délégation est spécialement chargée de développer les relations avec les collectivités territoriales de l'Île-de-France.**

Conseiller de Paris et élu dans le XX<sup>e</sup> arrondissement, Pierre Mansat est en charge de la délégation nommée « Développer les relations entre Paris et les différentes collectivités territoriales d'Île-de-France », que lui a confié Bertrand Delanoë.



HENRI GANAT - MARC VERHILLE/Mairie de Paris

« Au-delà de relations que nous voulons plus amicales, les nouveaux élus parisiens s'attèlent à établir de nouveaux rapports, d'amitié, d'égalité et de complémentarité. Nous voulons mettre fin au temps de la domination, de l'indifférence et de la concurrence », explique Pierre Mansat. En 1998, l'ancien maire Jean Tiberi avait initié une timide ébauche en créant un poste de chargé des relations avec la banlieue.

Aujourd'hui, ce virage à 180 degrés se traduit par des actes politiques significatifs : rencontre avec les maires, signature de chartes de coopération avec Saint-Ouen,

Montreuil et bientôt Vanves, Issy-les-Moulineaux, Clichy, Nogent-sur-Marne, Saint-Mandé, etc. Et des actes concrets comme à la Porte des Lilas avec le Pré-Saint-Gervais, Les Lilas, Bagnolet. « Les communes ont été associées à la programmation autour de la couverture du périphérique » ajoute Pierre Mansat. En Seine-Saint-Denis, il y a tout un travail au Nord-Est, avec les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup>

arrondissements. Les services de Pantin et de Plaine Commune sont associés aux ateliers de travail sur les études. « Nous sommes dans une dynamique d'agglomération différente. Paris essaie de produire des actes de gestion au quotidien pour que des projets communs émergent. Une série de rencontres a été engagée avec les présidents des trois Conseils généraux autour de la capitale, avec la Région et son préfet, avec toutes communes limitrophes mais également au-delà de cette première couronne. Enfin, un certain nombre de structures intercommunales, d'institutions ou de grandes entreprises publiques ont également été associées au projet. »

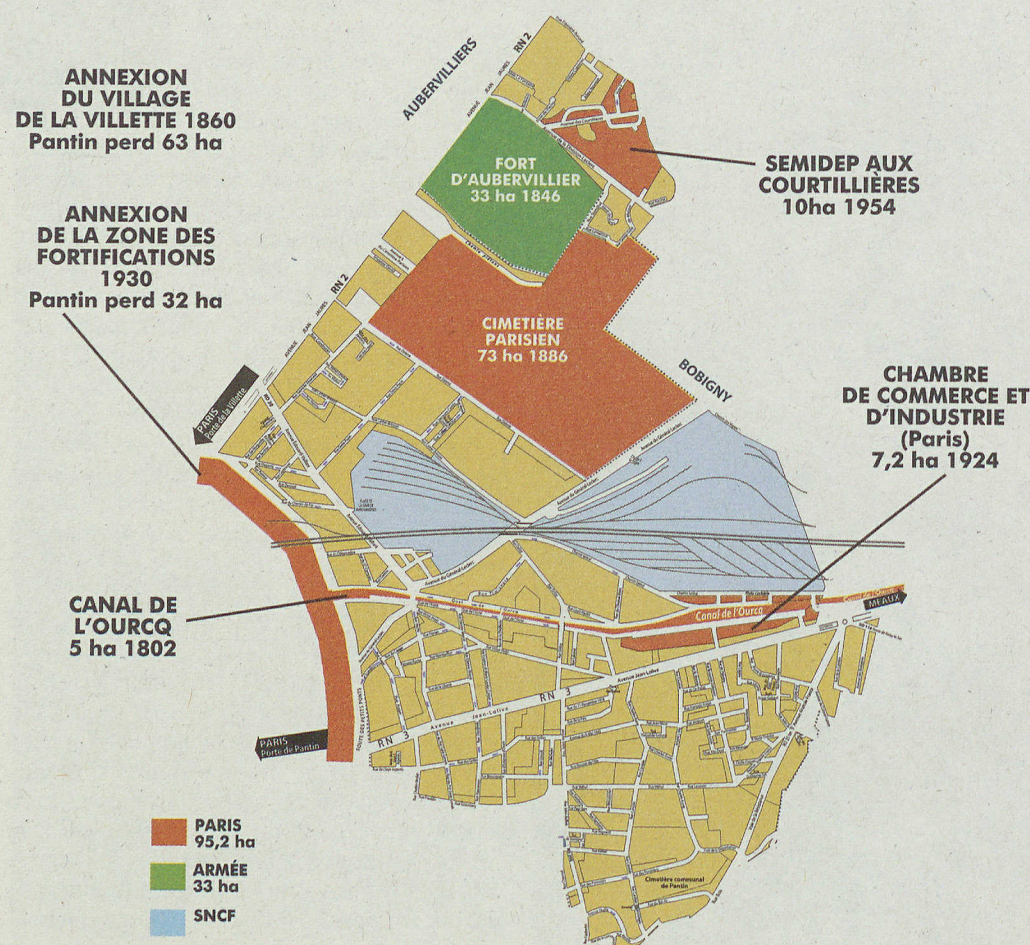
Le lancement de cette ère nouvelle date du mercredi 5 décembre 2001, quand les élus des communes et départements limitrophes ont été conviés par Paris à un grand séminaire intitulé « Quelles formes de coopération ? ». Dans la foulée est parue une publication qui porte bien son nom « *Extramuros, la lettre de la coopération territoriale* », diffusée à 5000 exemplaires.



## Pantin grignoté

**Pantin s'étale sur 502 hectares. Cette surface est stabilisée depuis peu car Paris s'est longtemps agrandi aux dépens de sa voisine. Petit rappel historique à travers quelques grandes dates.**

- 1802 :** Pantin perd cinq hectares coulés dans la construction du canal de l'Ourcq
- 1846 :** Pantin est amputé de 33 hectares destinés à la construction du Fort d'Aubervilliers
- 1860 :** Paris absorbe le village de la Villette. Dans l'opération, 63 hectares sont pris à Pantin
- 1886 :** Pantin perd 73 hectares suite à l'installation du cimetière parisien
- 1930 :** par décret, la capitale annexe une bande de 1300 m de long à l'emplacement du futur périphérique entre les Portes de la Villette et de Pantin.



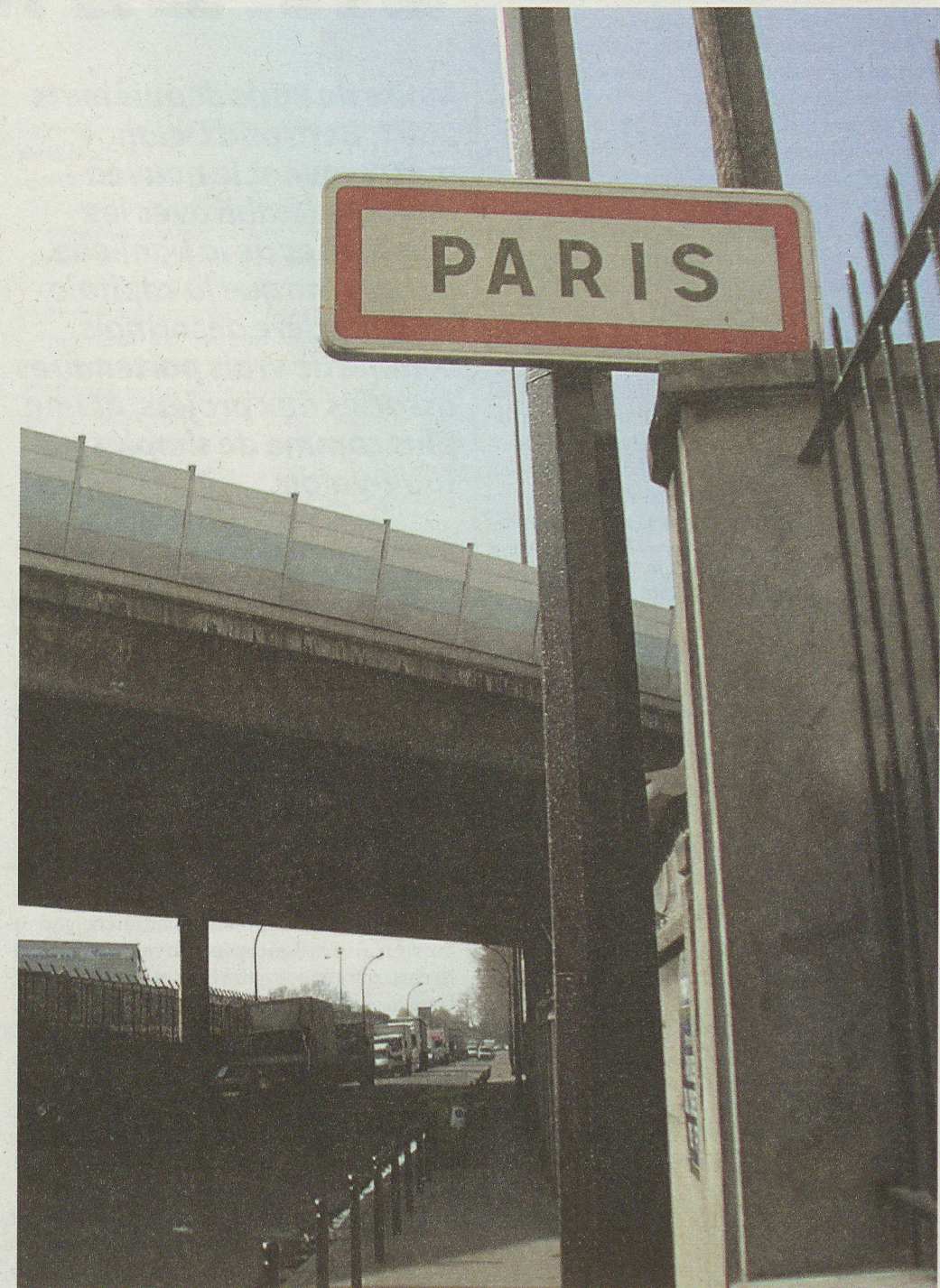
# DES PROJETS QUI RASSEMBLENT

**L'heure est aux collaborations entre Paris et Pantin sur un certain nombre de dossiers d'aménagement.**

L'automne 2002, Paris a entamé la révision de son Plan local d'urbanisme (PLU) qui durera jusqu'en 2004. Le nouveau PLU est un préalable pour le vaste projet de revitalisation des quartiers Nord-Est sur lequel réfléchit la capitale, en particulier dans les XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, et XX<sup>e</sup> arrondissements. Un réaménagement urbain, la construction de logements, la reconversion de friches industrielles, l'installation de nouvelles activités économiques, la configuration nouvelle des entrées sur la capitale, composent un canevas cohérent d'idées et de projets. Mais compte tenu du poids de Paris, de telles réalisations auront un impact sur les communes limitrophes. La nouvelle qualité des rapports de voisinage conduit Paris et la mairie du XIX<sup>e</sup> arrondissement à travailler en concertation avec les villes riveraines et sur la base d'intérêts communs, sur plusieurs dossiers. A Pantin, les thèmes ne manquent pas. La plupart abordent la question récurrente du traitement des limites entre la commune et le XIX<sup>e</sup> arrondissement.

**Les portes de Paris.** Le remodelage des Portes de Pantin et de la Villette est à l'ordre du jour. Le projet ne se limiterait pas à une refonte architecturale des abords du périphérique. Elle engloberait également un réaménagement des voies de circulation. Côté Paris, il y a la requalification de l'avenue Jean-Jaurès dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement. Cette artère se trouve dans l'axe de l'avenue Jean-Lolive sur la RN3. La requalification de cette route nationale est inscrite au contrat de plan Etat-Région Île-de-France. L'idée d'un traitement cohérent sur le plan paysager, qui assurerait une continuité entre ces deux artères, fait son chemin. Pantin est convié aux réunions parisiennes sur le devenir de l'avenue Jean-Jaurès. Paris est invité aux pantinoises sur la RN3. Il y est également discuté des répercussions sur la circulation avenue Jean-Lolive, suite au rétrécissement de la chaussée parisienne dans le sens Pantin-Paris.

**Les Grands Moulins.** Voilà un dossier sur lequel les deux collectivités se consultent. L'ancien complexe de minoterie constitue le périmètre d'une ZAC et s'inscrit dans un ensemble de projet structurants destinés à donner une nouvelle vie aux bâtiments. Mais pas seulement. Il est question aussi de réaménager les abords du site, les berges du canal en particulier et la rue du Débarcadère, dans un souci environnemental appuyé. Les



Grands Moulins sont implantés partiellement sur Paris. La capitale a un droit de regard sur le destin du site. Il faut trouver un mode d'association qui débouche sur un projet commun de requalification de la rue du Débarcadère-rue de la Clôture, sachant que cette voie située à cheval sur Pantin et sur Paris, redeviendra l'accès privilégié aux Grands Moulins.

**Les berges du canal de l'Ourcq.** L'aménagement par Pantin des berges -propriété de la ville de Paris- a démarré au début des années 90 sous l'œil conciliant du service des canaux de la ville de Paris. Il est sur le point d'être bouclé.

**Les rues limitrophes.** Qu'il s'agisse des rues Berthier, du Chemin de fer, du Débarcadère, ou des Sept Arpents, on identifie trop souvent les limites Paris-Pantin par la transition entre pavés et bitume, ou pire, aux dépôts sauvages abandonnés au

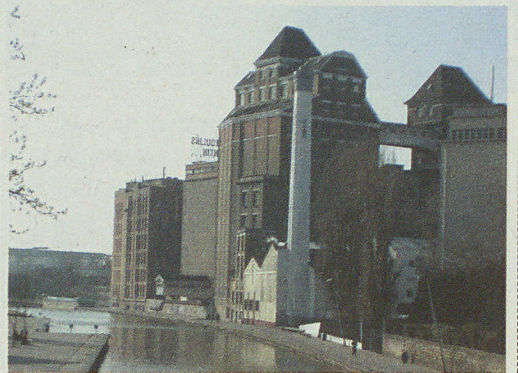


pié du périphérique. Ces déchets, si près du centre de Pantin mais si loin du cœur du XIX<sup>e</sup> arrondissement, contraignent le service propre du premier à déployer les grands moyens. Voilà en tout cas un terrain propice pour entreprendre des actions communes dans ce domaine, ainsi qu'une réflexion à approfondir sur le traitement des « zones grises » qui bordent le boulevard périphérique ou qui le traversent.

**La rue du Chemin de fer.** Après plusieurs années de discussions entre les techniciens des services voirie des deux collectivités, il a été décidé que la circulation automobile rue du Chemin de fer s'effectuerait dans les deux sens. Cette modification devrait désengorger le carrefour des Quatre-Chemins et les rues adjacentes des véhicules qui rejoignent la Porte de la Villette. La rue sera également le débouché de la future rocade de contournement (RD20) de la mairie qui verra le jour sur les emprises de la SNCF.

Le périphérique. Entre la Porte de Pantin et celle de la Villette, le périphérique est une frontière fictive entre Paris et Pantin puisque la capitale est propriétaire foncier route des Petits-Ponts (stade Jules-Ladoumègue), avenue de la Porte de Pantin (cours de tennis), rue des Sept-Arpes ou Porte de la Villette (square). L'ouvrage cristallise bien des maux. L'entretien défilant sous les piles du viaduc, la pollution et les nuisances sonores sont le quotidien des riverains. Avec une estimation à plus de 150 millions d'euros le kilomètre, le projet, avancé sous l'ère Tiberi, d'enterrer le boulevard là où il passe en aérien a été abandonné. Mais la société SEMAVIP (Ville de Paris) étudie des solutions alternatives. Parmi elles, un nouveau traitement paysager des abords ou carrément la dissimulation du périphérique par des immeubles de bureaux sur les parcelles dépendant de l'ouvrage. C'est ce qui existe déjà dans le sud de Paris aux Portes d'Ivry et de Gentilly. Ces projets s'inscrivent sur le long terme.

**Le stationnement.** La mise en place du Plan de déplacements urbains (PDU) à Paris prévoit de réduire la place de la voiture dans la capitale et de favoriser les transports en commun. Problème : les milliers de véhicules banlieusards qui s'y engouffrent chaque jour devront rester en lisière de la capitale. D'où la nécessité de créer de nouveaux parkings sur les communes limitrophes. Où et comment ? la réflexion s'est engagée en pleine concertation avec les collectivités concernées.



# UN DIALOGUE APAISÉ ET LOYAL

**Maire de Paris depuis mars 2001, Bertrand Delanoë met en avant le nouveau dialogue établi avec les communes de la banlieue. Il confirme que la capitale les considère désormais comme de vrais partenaires associés aux projets, et non plus comme de simples faire-valoir.**

**Quelles relations entretenaient Paris et les communes de la banlieue à votre arrivée ?**

Les élus de banlieue à qui l'on posait la question répondaient généralement en dénonçant une forme d'arrogance dans l'attitude parisienne. André Santini, maire d'Issy-les-Moulineaux, évoquait des relations de « vassal » à « suzerain ». Cette réalité a malheureusement installé durablement une regrettable méfiance dans les relations entre Paris et les villes de l'agglomération.

**Qu'est-ce qui a changé en 2 ans ?**

L'enjeu était clair : comment restaurer un dialogue apaisé et loyal au service de partenariats indispensables ? Pierre Mansat, mon adjoint en charge de ce dossier majeur, veille à conduire au jour le jour l'échange et la concertation entre Paris et les villes de banlieue.

Dès les premiers mois de cette mandature, nous avons organisé, en synergie avec la Région, des rencontres auxquelles ont participé les maires et conseillers généraux du cœur de l'Ile-de-France. Petit à petit, un climat relationnel nouveau se met en place, comme l'illustrent des projets bi-latéraux qui traduisent, je crois, une démarche constructive.

Ainsi, après Montreuil et Saint-Ouen récemment, nous signerons des chartes de coopération avec Clichy, Vanves et Issy-les-Moulineaux. De même, nous allons mettre en place une conférence départementale avec le Conseil général du Val-de-Marne. J'ajoute que dans le cadre de la réflexion en cours sur le Plan Local d'Urbanisme, nous avons présenté nos projets à nos voisins, qui ont fait de même à notre égard. Lors des états généraux du PLU à Paris, en juin 2003, les élus des communes et départements voisins seront d'ailleurs conviés. Et c'est la même méthode qui est à l'œuvre pour la mise en place du futur tramway.



**Quels sont les freins auxquels vous vous heurtez encore aujourd'hui ?**

Les freins, c'est la longueur des délais ou la pesanteur de certaines procédures. Mais sur le plan relationnel, je le répète, les choses ont bien évolué. Nous partageons la volonté de transformer

**Pour leur développement respectif, Paris a-t-il besoin de la banlieue ? Et la banlieue a-t-elle besoin de la capitale ?**

Bien entendu. Le développement économique et social de notre agglomération ignore largement les frontières administratives. A fortiori, dans une période de ralentissement économique, et pour tenir notre place de métropole internationale, nous devons faire vivre une vraie dynamique. Croyez-vous, par exemple, que Paris puisse se désintéresser de projets aussi structurants que le développement de La Plaine Saint-Denis, le chantier de l'île Seguin à Boulogne, la vallée technologique de la Bièvre ou le Plateau de Saclay ? A l'inverse, comment ne pas voir que notre projet de tramway de rocade concerne tous les usagers de l'agglomération ? Autre chantier important : le travail sur les portes de Paris, qui contribuera si j'ose dire à « recoudre » le tissu urbain entre la capitale et les quartiers des communes limitrophes.

**Quelle est votre ambition en matière de relations intercommunales ?**

Contribuer à ce que la coopération intercommunale s'installe dans la réalité quotidienne de chaque collectivité. Nous l'avons dit, c'est indispensable. La méthode choisie est celle du concret, de l'action : elle repose sur des chantiers communs, qui peuvent d'ailleurs engendrer la création de syndicats intercommunaux. Certains ont évoqué prématurément l'hypothèse de créer une nouvelle structure, type communauté urbaine ; nous avons préféré une démarche pragmatique, progressive, pour restaurer la confiance mutuelle et faire naître des synergies. A terme, la question institutionnelle devra trouver réponse, mais aujourd'hui l'essentiel est d'avancer, de concevoir et d'agir ensemble.

**Avez-vous des projets avec Pantin ?**

Un projet de requalification de la Porte de Pantin a été inscrit dans le Contrat particulier avec la Région Ile-de-France. Son élaboration et sa mise en œuvre se feront naturellement en collaboration avec les élus de Pantin, mais aussi en étroite concertation avec les citoyens de nos arrondissements et de votre commune. Car il s'agit précisément de répondre aux attentes des habitants, qui aspirent légitimement à une meilleure qualité de vie. Cela passe là encore par les actions concrètes : réduire la pression automobile au profit des circulations cyclables et piétonnes, améliorer la desserte des transports en commun, et lutter contre les nuisances sonores.

## Quatre questions à Roger Madec

**Roger Madec** est maire du 19<sup>e</sup> depuis 1995, mais c'est depuis 2001, à partir de l'installation de l'équipe de Bertrand Delanoë à la mairie de Paris et de celle de Bertrand Kern à Pantin que les relations ont pris un tour nouveau. Interview.

**Canal : Vous avez rencontré Bertrand Kern à plusieurs reprises. Quelles questions avez-vous abordées ?**  
Roger Madec : Dès le début de mon mandat, j'ai vu Bertrand Kern pour lui parler du projet de l'avenue Jean-Jaurès à Paris. Notre politique qui consiste à réduire la place de l'automobile sur cet axe pénétrant aura des conséquences à Pantin. Mais l'amélioration de la vie à Paris ne doit pas empoisonner celle des autres communes.

C'est pour cela qu'ensemble, nous avons demandé à la Région d'inscrire le réaménagement de la porte de Pantin au contrat entre le département de Paris et la Région. Les travaux vont d'ailleurs commencer à Stalingrad cet été. Ils devraient durer 2 ans.

**Canal : Qu'en est-il des autres portes : Aubervilliers, les Lilas et la Villette ?**

R.M. : Des crédits ont été inscrits au contrat pour la porte d'Aubervilliers et le projet majeur de couverture du périphérique à la porte de Lilas est lancé. Par contre, la Région n'a pu inscrire de crédit pour la porte de la Villette. Sur ce site, la ville de Paris étudie un projet qui générerait des rentrées financières et permettrait l'indispensable traitement de la porte de la Villette.

**Canal : Où en est donc le projet de la porte des Lilas ?**

R.M. : le projet prend forme rapidement. Deux réunions de concertation avec les habitants, les associations de quartier, et les élus locaux ont eu lieu. Parallèlement des expositions publiques sont organisées. Enfin, pour veiller à la cohérence de l'aménagement, un comité de suivi s'est mis en place. Il regroupe les maires des communes limitrophes, les représentants du Conseil régional, du Conseil général de Seine-Saint-Denis, les services de l'État et les associations concernées.

**Canal : Parlons de sujets moins consensuels comme la centrale à béton ou le nettoyage de certaines voies le long du périphérique. Les évolutions sont lentes pourquoi ?**

R.M. : Nous voulons garder l'emploi et nous sommes pour le fret par le canal de l'Ourcq, c'est tout le problème. Alors, que faire ? Transférer plus loin en banlieue et déporter le problème chez les voisins comme l'a toujours fait Paris ? Ce sont des contradictions que nous ne savons pas encore résoudre. Mais ces activités fluviales ne peuvent pas rester en l'état. Si on les conserve à cet endroit, il faudra repenser l'environnement. Quant à la propreté, croyez bien que cette question nous mobilise. Mais par exemple, à partir des voies de chemin de fer, à la porte de la Villette il n'y a plus d'habitations et pour nos services centraux, il ne tombe pas sous le sens qu'il faille intervenir régulièrement. Croyez bien qu'on les relance sans baisser les bras. Mais le problème de fonds est ailleurs. Au moment de la construction, les aménagements du périphérique ont été très mal pensés. Nous sommes en discussion avec l'Etat pour faire des échanges fonciers. Dans un futur que j'espère proche, la porte de la Villette sera traitée. C'est une vœu pour Paris et une provocation pour la banlieue.



OLIVIER CLÉMENT



# « NOUS INVENTONS UN NOUVEAU MODE DE COOPÉRATION »

**Quel était l'état des relations entre Pantin et Paris avant votre élection à la mairie ?**

Personne ne se parlait, bien que mon prédécesseur Jacques Isabet ait essayé d'établir un contact. Même sur des sujets aussi évidents que l'entretien des chaussées sur nos limites respectives, rien ne se passait. Sur les pavés c'est Paris qui nettoie, et sur le goudron c'est Pantin. Personne ne voyait plus loin. Or, la frontière, entre les deux villes ne se limite pas au périphérique.

**Dans quels domaines souhaitez-vous voir la coopération avec Paris se développer ?**

Je souhaite une coopération dans tous les domaines, notamment autour du canal de l'Ourcq, que ce soit la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris ou les Grands Moulins. Il faut faire de cet axe, une prolongation de la requalification de l'environnement et du cadre de vie entre Paris et Pantin. Il faut aménager l'espace aux Grands Moulins, et celui entre eux et le périphérique. Paris doit continuer l'aménagement des berges du canal de l'Ourcq jusqu'à la Villette. La rue du Débarcadère doit être requalifiée jusqu'au boulevard des Maréchaux. La Chambre de Commerce et d'Industrie, locataire de la ville de Paris, nous avait proposé une gare routière internationale avec plus de 150 poids lourds par jour. J'ai dit non et, heureusement, Paris a penché en notre faveur.

**Ne faut-il pas envisager une structure d'échanges entre Paris et les communes voisines ?**

Je suis pour, mais cette décision reviendra à Bertrand Delanoë. La loi sur la communauté d'agglomération prévoit le regroupement de communes, mais pas celui d'un arron-

**Maire de Pantin depuis mars 2001, Bertrand Kern se félicite de ses bons rapports avec Paris tout en souhaitant qu'avancent concrètement nombre de projets.**

dissement parisien avec les villes limitrophes.

**Des deux Bertrand, Kern et Delanoë, lequel a noué ou renoué des liens le premier ?**

J'avais déjà rencontré Bertrand Delanoë, mais c'était en dehors du cadre municipal. Depuis, il y a eu en décembre 2001 une réunion entre toutes les communes autour de Paris. Ce jour-là, j'ai dit aux élus parisiens : « Imaginez que Pantin soit le premier propriétaire foncier dans votre commune ! » Cela les a fait sourire, mais c'est une réalité, Paris est le premier propriétaire foncier de Pantin...

**Pouvez-vous citer un effet concret**

**des nouveaux rapports de Pantin avec Paris ?**

Je prends simplement l'exemple de la mise à double sens de la rue du Chemin de fer. Cette modification permettra de renvoyer les camions sur la Porte de la Villette. Ils ne seront plus obligés de traverser les Quatre-Chemins pour rejoindre Paris. Les problèmes de sécurité autour du groupe scolaire Jean-Lolive-Édouard-Vaillant seront



réduits. Sur ce sujet, la commission circulation de Paris a donné un avis favorable. Mais je ne peux pas donner de date de réalisation. Paris est une grosse machine. Les décisions et leur réalisation prennent parfois du temps.

**Quels sont les points de convergences entre deux villes aussi différentes que Pantin et Paris ?**

Pour ce qui concerne l'aménagement urbain, nous sommes d'accord pour dire « pas de logement près du boulevard périphérique, plutôt de l'activité économique ». Il faut le faire des deux côtés du périphérique. Aujourd'hui, on peut ainsi traiter les Grands Moulins. Demain, nous travaillerons ensemble sur les Quatre-Chemins. Progressivement, beaucoup de choses vont changer. C'est une option philosophique très claire entre Paris et nous.

**Des projets d'envergure se construisent entre Paris et les communes riveraines (couverture du boulevard périphérique Porte des Lilas, etc.). Et avec Pantin ?**

Pantin va être consulté à propos de cette couverture. Pierre Mansat a mis en place la consultation des villes-voisines sur ce projet. On parle d'installer dessus un équipement culturel - un cinéma peut-être - ce qui devrait avoir des répercussions pour le Ciné 104. Il faudra en discuter. Les grands projets sont identifiés : les Grands Moulins et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris. La capitale envisage de nous vendre les terrains au Sud du canal et peut-être aussi au Nord. Nous y réfléchissons. Car il y a tout une requalification possible de la ville entre le canal et l'avenue Jean-Lolive. C'est énorme. Rendez-vous à l'horizon 2006-2007.

**Comment envisager l'avenir de vos relations avec Paris et/ou le XIX<sup>e</sup> arrondissement ?**

Un arrondissement parisien ne peut pas constituer une communauté d'agglomération avec d'autres villes. Il vaut donc mieux parler de coopération plutôt que de regroupement. Nous avons déjà beaucoup avancé en deux ans. Sans doute davantage qu'au cours des dix années écoulées ; en particulier lors des nombreux contacts noués sur certains dossiers comme la CCIP, les Grands Moulins, la Porte des Lilas, la porte de Pantin, la Porte de la Villette, la halle Magenta... J'ai décidé de solliciter, dans les prochains jours, la Ville de Paris pour la signature d'une charte intercommunale, comme cela vient d'être engagé avec les communes de Saint-Ouen ou Montreuil.

## Périf' en la demeure

Il y a 30 ans, le boulevard périphérique était bouclé après dix années de travaux. Rapidement saturé, il accueille 40 % de la circulation parisienne et pollue autant que l'aéroport de Roissy. Depuis le 25 avril 1973, ce mur de béton sépare physiquement Paris de sa banlieue.

Les chiffres du périf :

**Tour du périf :** 35,040 km de circonférence. Le point kilométrique zéro se trouvant entre les Portes



d'Ivry et de Bercy, les kilomètres se déroulent dans le sens des aiguilles d'une montre. Le boulevard périphérique longe Pantin sur une longueur de 1300 m entre les Portes de La Villette et de Pantin.

**Chaussée principale :** 1 million de m<sup>2</sup> jalonnés de 75 souterrains, 53 viaducs et 40.000 m<sup>2</sup> d'écran antibruit... sur seulement 10 km

**Valeur :** 8 milliards de francs (1,220 millions €)

**Nombre de véhicules :** 1,2 millions de véhicules par jour soit 40 % du trafic parisien sur une moyenne de 7 km seulement.

**Vitesse moyenne :** 44 km/h de 7 à 21.00 (vitesse limitée à 80 km/h et 60 km/h aux pics de pollution).

**Principaux points noirs :** Portes de Bagnolet d'Orléans de Sèvres et Maillot.

**Accidents :** en 1997, on a comptabilisé 30 accidents par jour dont 11 mortels (+10 %), 78 blessés graves (+47 %) dont 51 motards (+50 %)

**Souriez, vous êtes filmés :** 150 policiers surveillent la rocade en permanence avec 30 caméras installées sur le boulevard.

**Vide-grenier :** 50 baignoires, 15 tonnes de maïs, 10 tonnes de disques de frein, 15 tonnes de salisifs en boîte, 50 porcs vivants et 3000 litres d'huile de tournesol, entre autres, ont été retrouvés par les services de nettoyage sur le boulevard depuis sa mise en service.



# SCOLAIRES OU GRAND PUBLIC, TOUS EN COURSE

**Pour sa 24<sup>e</sup> édition, le parcours des Foulées pantinoises sera identique à celui de l'année dernière. Les courses auront lieu le 18 mai entre 9.30 et 11.30. Deux jours auparavant, le 16 mai, les scolaires effectueront eux aussi leur course au stade Charles-Auray.**

**A**lors que les Championnats du monde d'athlétisme se déroulent à Paris - Saint-Denis du 23 au 31 août prochain, la ville de Pantin met une nouvelle fois la course à pied à l'honneur, à travers les Foulées pantinoises. A Pantin, question course à pied, on commence à avoir une certaine expérience en la matière. Les Foulées pantinoises sont organisées depuis 24 ans. En marge des 10 km internationaux de La Courneuve ou du semi-marathon des villes de Vitry-sur-Seine et d'Ivry-sur-Seine, cette course au label régional (attribué en fonction de la qualité de l'épreuve et du nombre de participants) a su trouver sa place dans le paysage sportif des courses de la Seine-Saint-Denis et de la région parisienne. Les premières Foulées pantinoises datent de 1979. Au départ, il s'agissait d'organiser un grand rassemblement d'enfants pour leur donner envie de faire du sport. D'autant plus qu'à l'époque les courses sur route n'avaient pas autant de succès qu'aujourd'hui. A présent, les scolaires ont leur propre course. Elle aura lieu le 16 mai au stade Charles-Auray et devrait rassembler plus de 2000 élèves. Avec un total de 101 classes, du CE1 au CM2, onze écoles primaires seront représentées. Quatre courses seront organisées au cours de cette journée : 9.30 et 10.30 pour les classes de CM1 et CM2, 14.00 et 15.00 pour les élèves de CE1 et CE2. Il n'y aura pas de perdants puisque tous les participants recevront un tee-shirt en récompense de leurs efforts. « L'objectif des Foulées pantinoises est simple : promouvoir la pratique sportive à tra-



vers une discipline, la course à pied, accessible à tous les niveaux », souligne le service des sports

## Une course phare de 10 km

Deux jours plus tard, le 18 mai, les 24<sup>e</sup> Foulées pantinoises donneront le coup d'envoi à trois courses de trois distances différentes : l'épreuve de 3 km (benjamins et minimes, garçons et filles), le 5 km (cadets à vétérans hommes et

femmes) pour les adultes peu entraînés et une course phare de 10 km (cadets à vétérans hommes et femmes), qualificative pour les championnats de France. Depuis leur création, le déroulement de ces Foulées pantinoises a beaucoup évolué. En 1983, la course se déroule aux Courtillières. L'année suivante, elles s'installent vers le Haut-Pantin. Les distances à parcourir ne sont pas encore fixées précisément. En 1994,

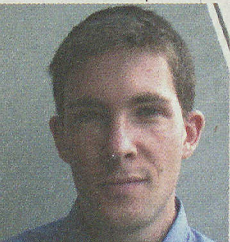


nouveau tournant. Un semi-marathon est lancé. Les Foulées pantinoises deviennent une course reconnue par la Fédération française d'athlétisme. Les 21,1 kilomètres s'avèrent trop lourds à gérer et en 1997, les organisateurs choisissent une distance plus courte : 10 kilomètres. Plus accessibles et plus populaires, les Foulées pantinoises ont enfin trouvé leur place et séduisent sportifs amateurs et professionnels. Depuis

plusieurs années, internationaux Kenyans, Marocains ou Européens de l'Est se donnent ainsi rendez-vous sur le macadam pantinois. Cette année encore, la course bénéficiera d'un plateau international avec notamment la présence de coureurs africains. Records à battre lors de cette 24<sup>e</sup> édition des Foulées pantinoises : 29'07 pour les hommes et 34'07 pour les femmes.

## Le CMS athlétisme présent

Les Foulées pantinoises réunissent des professionnels de la course à pied, des coureurs licenciés dans différents clubs de province ou de la région parisienne comme le CA Montreuil (1<sup>er</sup> club français) et bien sûr des Pantinois. C'est le cas de Nadia Mélé et de Nicolas Siniawski. Tous deux licenciés au CMS athlétisme de Pantin. A 37 ans, Nadia Mélé participe pour la première fois aux Foulées pantinoises sur 10 kilomètres. « Les deux années précédentes, en 2001 et 2002, j'avais couru les Foulées sur 5 km en réalisant un temps de 23 minutes. Cette année, j'ai décidé de me lancer sur le 10 km. J'ai déjà participé à deux courses de 10 km en 2003 : Bondy (51'52) et La Courneuve (51'33). Cela fait deux ans que je suis licenciée au CMS. J'ai décidé de m'inscrire car il est difficile de s'entraîner toute seule. En club et avec un plan d'entraînement, je me sens plus motivée. J'aime bien ce club. Il y a une bonne ambiance et le stade est beau », commente-t-elle. Nadia Mélé, qui travaille comme infirmière de nuit, s'entraîne deux fois par semaine, le jeudi et le dimanche. Elle fait également un peu de préparation physique. « La course me permet d'entretenir mon corps. Mais d'une manière générale, je fais attention à mon poids. Avant une course, je pense à bien m'alimenter car j'ai du mal à me ravitailler pendant l'épreuve ». En dehors des courses sur route, la jeune femme fait quelques cross, pour mieux se préparer sur l'asphalte. Une préparation que partage Nicolas Siniawski, 24 ans, licencié depuis deux ans au CMS athlétisme. « Avant de m'attaquer à la saison sur route, je me prépare en faisant des cross lors de la saison hivernale. Je m'entraîne cinq fois par semaine selon un plan d'entraînement que nous avons établi avec l'entraîneur et en fonction des objectifs. Je fais à la fois un travail sur piste pour la vitesse, du fractionné pour le rythme et des sorties à allure spécifique qui correspondent en fait à l'allure lors de la compétition. J'effectue également des sorties de deux heures quand je prépare un marathon », affirme



Nicolas Siniawski



Nadia Mélé



me-t-il. Nicolas Siniawski, qui pratique la course à pied depuis quatre ans, a déjà couru deux fois le marathon de Paris avec pour meilleur chrono 3h10. Il s'est également aligné sur semi-marathon. Sa meilleure performance est de 1h24. « C'est la cinquième fois que je participe aux Foulées pantinoises. La première, c'était en 1999. Je me suis laissé prendre au jeu et c'est comme cela que je suis venu à l'athlétisme. En dehors de la course, je pratique un peu de vélo. Avant une course, j'essaie de perdre du poids pour arriver affûter ».

Tous deux ont déjà pris rendez-vous pour fêter, l'année prochaine, un quart de siècle de Foulées pantinoises.

Yvan Bernard

## Les 24<sup>e</sup> foulées pantinoises

Dimanche 18 mai 2003

● Trois courses au choix :

- 3 km à 10.30 (gratuit)

- 5 km à 9.30 (6€ avant le 29 avril et 8€ sur place)

- 10 km à 11.30 (6€ avant le 29 avril et 8€ sur place)

- 10 km qualificatif au championnat de France individuel.

● Certificat médical de non contre-indication obligatoire datant de moins d'un an.

● Retrait des dossards : samedi 17 mai à la mairie de 10.00 à 12.00 ou le jour de la course.

● Récompenses :

- Pour tous les arrivants des trois courses : tee-shirts, médailles, lots divers

- Pour les trois premiers de chaque catégorie sur le 10 km : coupes et lots

- Pour le 10 km : meilleur Pantinois et meilleure Pantinoise

- Pour le 10 km : primes à l'arrivée

● Record sur l'épreuve du 10 km

- Senior homme : 29'07

- Senior femme : 34'07

● Renseignements service des sports

© 01 49 15 41 58

Routes fermées à la circulation

Le 18 mai, lors des trois courses des foulées de Pantin, certaines rues et voies seront entièrement fermées à la circulation entre 9.00 et 13.30, d'autres seront accessibles avec une circulation difficile. Les voitures obstruant le passage seront retirées (voir plan). C'est le cas de :

● La rue Delizy ● L'avenue du Général Leclerc

● Quai de l'Aisne ● Quai de l'Ourcq ● Rue Lakanal

A noter que l'avenue Jean-Lolive, qui emprunte une partie du parcours, ne devrait pas subir de difficulté de circulation.



## 24<sup>e</sup> FOULÉES Pantinoises



18 mai 2003

DÉPART MAIRIE DE PANTIN

9h30 < 5 KM 10h30 < 3 KM 11h30 < 10KM

COURSE DE 10 KM QUALIFICATIVE AU CHAMPIONNAT DE FRANCE FFA

RENSEIGNEMENTS 01 49 15 41 58



www.ville-pantin.fr

## DU SWING SUR LES RINGS

Un gala de boxe anglaise se tiendra le samedi 24 mai au gymnase Maurice-Baquet. L'occasion pour les protégés de Mustapha Ouicher de montrer tout leur talent de puncheur au grand public et aux Pantinois.

Avec les bons résultats que cumulent les boxeurs du CMS Pantin, il était normal qu'un gala de boxe avec des finales de haut niveau soit organisée sur la ville. Ce sera chose faite le samedi 24 mai au gymnase Maurice Baquet à partir de 19.00. Avec un joli programme. Notamment la finale du Tournoi de France professionnel avec Ryad Rekhis (super mi-moyen), ainsi que la finale du Critérium national des professionnels avec Calvin Silatcha (mi-moyen). Les deux vice-champions de France amateur, DjekreTiemene (super mi-moyen) et Karim Betaïbi (mi-moyen) seront opposés aux champions de France en titre, Damien Bertu et Xavier Noël. Ruslan Prisacaru sera opposé au champion de France des poids moyens Kamel Ahriéri. A noter un combat féminin en boxe anglaise avec Aziza Oubaïta. Plus la présence de bien d'autres boxeurs comme Moussa Konate, champion du monde de boxe thaïlandaise, et quelques jeunes espoirs du ring.

Par ailleurs, les sociétaires du ring de Pantin enchaînent les victoires et les bons résultats. Ainsi le 2 mars dernier, Djekre Tiemene est devenu vice-champion de France en super mi-moyen, tout comme son complice Karim Betaïbi en mi-moyen. Quant à Ruslan Prisacaru, il a remporté les ceintures d'Ile-de-France des poids moyens. Des succès qui ne sont pas le fruit du hasard. Car derrière les boxeurs aux punchs foudroyants et aux coups percutants, il y a toute une équipe. À commencer par leur entraîneur Mustapha Ouicher. Sportif accompli : karatéka, marathonien et bien sûr boxeur. Sans oublier le Président du club, le docteur Yvan Hautier. la kinésithérapeute Bénédicte Minoret, sans qui les athlètes ne pourraient être au meilleur de leur forme physique et mentale. L'organisation de ce gala

a également été possible grâce à l'aide d'un sponsor, le garagiste (A.A.G.) et futur vice-président, Abdelah Benchibani. Preuve que la boxe sport individuel n'existe pas sans un esprit collectif.

Yvan Bernard

## Gala de boxe

Samedi 24 mai, de 19.00 à minuit au gymnase Maurice-Baquet - 6/8, rue Honoré d'Estienne-d'Orves

**Finales du Tournoi de France professionnel et du Critérium national des professionnels.**

Entrée : 10€ et 15€. 5€ pour tous les adhérents du CMS de moins de 16 ans.

Renseignements © 01 49 15 40 75 ou 01 49 15 40 70





# LES PLAISIRS DE L'EAU

**La piscine, située avenue du Général-Leclerc, est inscrite au patrimoine national. Du haut de ses 66 ans, elle a vu passer des dizaines de milliers de personnes. Si elle représente une richesse historique, elle est aussi un lieu de loisir et de plaisir pour les pantinois et les autres.**

L'architecture typique des années 30 de la piscine de Pantin rappelle l'expansion industrielle de l'époque. Créée en 1937 (voir historique), la piscine Leclerc, 33 m x 12,50 m, se définit par des variations de volumes sur différents niveaux. En jouant sur des avantages et des retraits, l'architecte Charles Auray, en collaboration avec l'ingénieur Jean Molinié de la Compagnie générale des eaux ont brisé ainsi l'imposante masse de l'édifice. Les hublots placés dans le corps de l'édifice sont un clin d'œil aux navires. « La construction de la piscine a été réalisée avec un bassin suspendu qui repose sur des pilotis. Une particularité propre à la piscine Leclerc. Cela permet d'accéder sur l'ensemble de sa longueur au dessous du bassin. Une analyse du bassin, réalisée il y a six ans, a permis de mettre en avant l'excellent état de la structure », indique Pierre-Alain Baucourt, directeur des piscines.

La construction de cette piscine n'est pas le fruit du hasard. Elle fait suite au Front populaire de 1936 et à la volonté du Maire en place, Charles Auray, père de l'architecte, d'ouvrir au plus grand nombre un loisir jusque-là réservé à une élite. Cette piscine sera la première dans la banlieue parisienne (petite couronne). Son premier directeur est alors Jean Taris, vice-champion olympique en 1932. Dans la foulée de la construction du bâtiment, le club des nageurs de Pantin voit le jour. Et en 1944, le cercle municipal des sports, créé deux ans auparavant, lance plusieurs sections dont le CMS natation. Un club qui connaîtra son apogée entre 1950 et 1965. Quelques

nageurs ou plongeurs se sont ainsi illustrés. C'est le cas du plongeur Roger Mulingaushen ou de Jean Taris (voir encadré). Aujourd'hui, ce très bel établissement fait la fierté de son directeur. La piscine accueille alternativement famille, scolaires et amis. Sans oublier ceux qui viennent entre midi et deux heures à l'heure du repas. « La piscine Leclerc n'a rien à voir avec les piscines plus ludiques qui proposent des accessoires comme les toboggans. Ici, les jeunes viennent entre copains et les familles apprécient sa tranquillité ». De plus, son prix, est attractif. Pour les jeunes de moins de 18 ans Pantinois et non Pantinois, l'entrée ne dépasse pas 1,40 €. Pour les adultes, il en coûte la somme de 2 €.

## Des travaux nécessaires

Toutefois derrière la jolie façade de brique, qui donne à la piscine tout son cachet, l'intérieur nécessite un certain nombre de rafraîchissements et rénovations. « Les travaux à réaliser dans l'immédiat concernent l'étanchéité extérieure car certaines fissures sont apparues. Il faudrait refaire également la peinture des 150 cabines, remettre en conformité les sanitaires et réaménager les vestiaires collectifs », indique Pierre-Alain Baucourt. La ville dispose d'un véritable trésor avec cette piscine inscrite au patrimoine. Si elle fait l'objet de visite guidée lors des journées du patrimoine, le lieu fait

régulièrement l'objet de demandes de tournages pour des films, court ou long métrage. Le dernier en date a été réalisé par Claude Duty intitulé « Filles perdues, cheveux gras ». Côté fréquentation, la piscine municipale de Pantin fait le plein grâce aux différentes activités qu'elle propose mais aussi à la fréquentation du grand public (voir encadré). « Dans les années 50-60, cette fréquentation était très importante. Certains jours, il y avait près de 2000 personnes et un système de ticket couleur avec changement toutes les heures avait été mis en place », rappelle Pierre-Alain Baucourt.

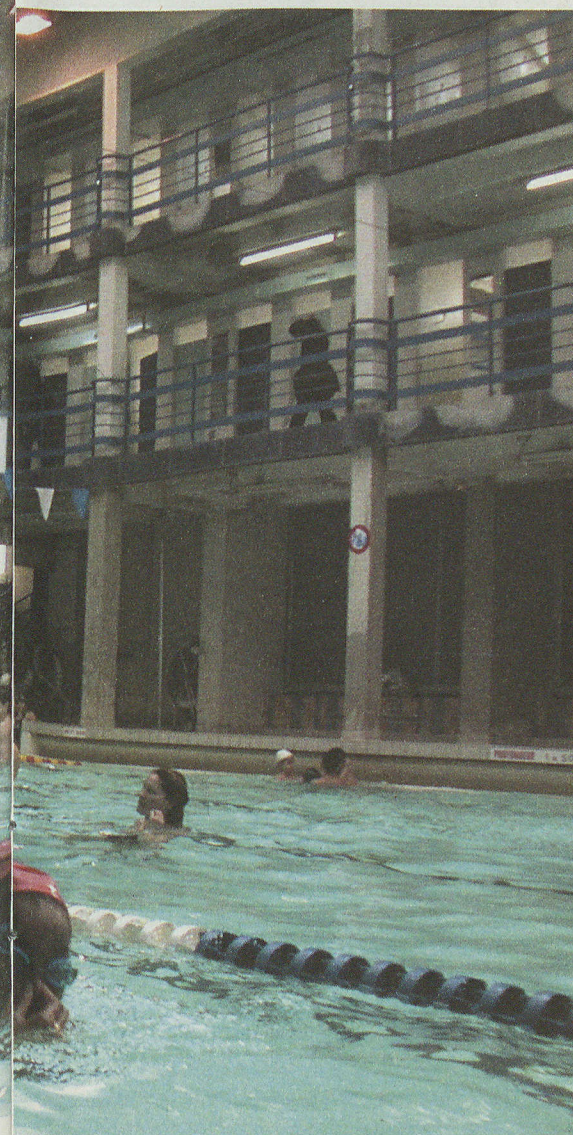
**Yvan Bernard**

## La piscine en chiffres

Longueur : 33 m Largeur : 12,50 m. Profondeur grand bassin : 3,10 m. Profondeur petit bassin : 0,60 m. 150 cabines. Fréquentation maximale dans le bassin : 220 personnes. Fréquentation moyenne grand public : 150 personnes. Fréquentation dimanche matin : 300 personnes.

## Piscine municipale Leclerc

49, avenue du Général Leclerc ☎ 01 49 15 40 73



## Horaires d'ouverture

### Période scolaire : Horaires publics

Lundi : fermeture  
Mardi : 12.00 à 13.00 et 16.30 à 18.45  
Mercredi : 12.00 à 18.45  
Jeudi : 12.00 à 13.00  
Vendredi : 12.00 à 13.00 et 16.30 à 20.30  
Samedi : 8.00 à 12.15 et 14.00 à 18.30  
Dimanche : 8.00 à 12.15

### Période vacances scolaires : Horaires publics

Lundi : fermeture  
Mardi : 9.00 à 18.45  
Mercredi : 9.00 à 18.45  
Jeudi : 9.00 à 18.45  
Vendredi : 9.00 à 20.30  
Samedi : 8.00 à 12.15 et 14.00 à 18.30

Dimanche : 8.00 à 12.15

### Des activités pour tous :

#### piscine Leclerc ou bassin Baquet

- Bébés nageurs
- 3<sup>e</sup> âge CCAS
- CMS : Ecole de Natation jeunes, compétition et perfectionnement, adultes
- Gym aquatique et aqua détente
- Plongée sous-marine
- Natation synchronisée
- Loisirs/grand public

### Bon à savoir

#### Fédération française de natation

148, avenue Gambetta 75020 Paris  
☎ 01 40 31 17 70



ils travaillent à Pantin

# DES TROUS DE MÉMOIRE

**Archéologue... Un mot connu pour un métier qui l'est un peu moins. Loin de l'image d'aventurier intrépide incarné par Indiana Jones, il existe des gens qui travaillent avec passion à déterrer la mémoire des hommes à coups de truelles et autres instruments étranges. Certains de ces fouilleurs chercheurs d'Histoire ont bien voulu nous expliquer leur travail et leur situation pas toujours très facile.**

L'histoire de l'archéologie en France est un peu à l'image de la profession : une succession de couches qu'il n'est pas facile de clarifier. Aujourd'hui, Richard Cottiaux et ses collègues sont salariés dans l'un des centres archéologiques de l'INRAP (institut national de recherches archéologiques préventives) basé à Pantin mais cela n'a pas toujours été le cas : « L'INRAP n'existe que depuis le premier février 2002 », soulignent-ils. Il a pris la place de l'AFAN (Association pour les fouilles archéologiques nationales) qui datait des années 70. Le but de cette association, car il ne s'agissait pas alors d'un établissement public, était de faire transiter les financements des aménageurs pour payer les salaires des archéologues du préventif. Suite à un long processus historique et à de nombreuses crises, l'INRAP a été créé et compte aujourd'hui environ 1200 salariés en contrats à durée indéterminée ». Mais pourquoi une telle structure ? L'archéologie française est gérée par l'État mais divisée en trois secteurs : les services déconcentrés de l'État, notamment les services régionaux d'archéologie (SRA) ; les collectivités territoriales qui ont leurs propres archéologues ; les établissements publics, tels que le CNRS rattaché à l'Éducation Nationale et l'INRAP lié aux ministères de la culture et de la recherche. L'INRAP, quant à lui, est chargé plus spécifiquement de ce que l'on appelle l'archéologie préventive : « nous fouillons et étudions les sites avant qu'ils soient détruits par



les aménagements du territoire, explique Richard Cottiaux. Cette forme d'archéologie a été instituée par la loi Carcopino de 1941, qui interdit la destruction du patrimoine historique ». Fouilles de sauvetage, archéologie préventive sont des déterminations qui ne traduisent que partiellement la mission de ces archéologues : « Notre intervention se fait en trois temps, sous contrôle perma-

nent des SRA. Tout d'abord, lorsqu'un chantier de construction est lancé par un aménageur - autoroutes, logements, carrières, etc. - le SRA concerné émet une prescription pré-travaux et demande qu'un diagnostic soit réalisé. C'est-à-dire qu'une équipe d'archéologues cherche à savoir s'il existe ou non des vestiges archéologiques sur le site. Ensuite, le SRA détermine en fonction des résultats de

cette première enquête s'il y a lieu de réaliser des fouilles. Le cas échéant, l'INRAP est chargé de leur mise en œuvre. Mais le travail ne s'arrête pas, là bien au contraire : l'équipe effectue ensuite dans ses locaux toutes les analyses indispensables à la compréhension des découvertes. Cette dernière étape est fondamentale puisque c'est elle qui garantit que nous puissions réellement progresser dans

la connaissance de notre histoire. » Passionnés et passionnants, ces archéologues du centre INRAP de Pantin insistent sur l'importance de ces fouilles et la nécessité de ne pas les repousser à demain : « L'aménagement du territoire détruit petit à petit les sites. Cette destruction est définitive et nous sommes là pour enregistrer les données avant cette échéance. C'est d'autant plus important qu'à l'heure actuelle, cet aménagement du territoire se fait à une échelle de plus en grande. »

Qui sont ces archéologues, d'où viennent-ils ? En France, on en compte environ 2500 répartis entre les différents services cités plus haut dont 1600 à l'INRAP, soit plus de 50 % des effectifs. « En comptant les personnes en contrat à durée déterminée », précise Richard Cottiaux. Elles sont environ 600, en équivalent de 300 temps pleins, à l'INRAP, ou du moins étaient jusqu'à ces derniers temps - voir article ci-contre -. Beaucoup de ces CDD étaient d'ailleurs des jeunes archéologues ou des spécialistes en xylogie - étude du bois -, carpologie - pour les graines -, palynologie - les pollens -, anthracologie - combustibles -, anthropologues - ossements humains - ... Devenir archéologue n'est pas aisé et ressemble aujourd'hui à un parcours du combattant : « Auparavant, l'AFAN engageait des fouilleurs qui n'avaient pas nécessairement de formation universitaire, se formaient sur le terrain puis intégraient définitivement nos équipes, expose Richard Cottiaux. Il en résultait une réelle mixité sociale et professionnelle qui était partie prenante de notre spécificité et de notre force. Aujourd'hui, il est de plus en plus difficile, voire impossible, d'entrer sans bagage universitaire : des diplômes sont systématiquement demandés et nos équipes sont quasi exclusivement composées d'universitaires. En outre, les évolutions actuelles ne sont pas propices à de nouvelles embauches, l'avenir semble plutôt sombre et les débouchés rares ». Pourtant des passionnés, il y en a toujours : dans plusieurs universités comme Paris I et Paris IV, Bordeaux ou Lille, dans des grandes écoles - École du Louvre, des Chartes, du patrimoine, etc. - des étudiants persévèrent à s'engager dans cette voie étroite mais fascinante. Ils se sont d'ailleurs largement mobilisés ces derniers mois pour défendre l'archéologie. Ces trous qu'ils creusent dans le sol sont les garants d'une mémoire, les supprimer serait nous infliger de cruels trous de mémoires... **Frédéric Siméon**

## Quelques sites Internet pour aller plus loin :

- INRAP : [www-afan.montaigne.u-bordeaux.fr/INRAP](http://www-afan.montaigne.u-bordeaux.fr/INRAP)  
01 40 08 80 00.
- L'ONISEP vous présente le métier et les formations pour devenir archéologue. Retrouvez par ordre alphabétique le métier afin d'obtenir les informations : [www.onisep.fr/national/fiches\\_métiers/asp/alpha/cadre.htm](http://www.onisep.fr/national/fiches_métiers/asp/alpha/cadre.htm)
- Loi du 17 janvier 2001 disponible sur [www.legifrance.gouv.fr](http://www.legifrance.gouv.fr)
- Maison de l'archéologie et de l'ethnologie, université de Paris X-Nanterre : <http://web.mae.u-paris10.fr/>

## Menaces sur le patrimoine ?

**La première bougie de l'INRAP n'a pas donné lieu à la fête escomptée. Sur fond de crise majeure, le monde de l'archéologie est aujourd'hui mobilisé, tous corps confondus, pour la défense des sites et de leur profession.**

Étudiants, chercheurs du CNRS, INRAP, SRA, Collectivités territoriales, ce sont plus de 1600 personnes qui sont descendues dans les rues de Paris (plus quelques centaines d'autres dans d'autres villes) le 23 janvier dernier pour la défense de l'archéologie préventive. Un conflit sans précédent puisque avec 1800 grévistes environ, les trois quarts des salariés de l'archéologie avaient ainsi cessé le travail. Pourquoi une telle mobilisation ? La situation est plutôt compliquée et l'origine de la crise actuelle est la remise en cause de la loi du 17 janvier 2001 qui a présidé à la création de l'INRAP en février 2002. En effet, celle-ci remettait à plat le fonctionnement de l'archéologie préventive, insistant sur sa qualité de mission de service public réalisée par un établissement public et clarifiant les modalités de financement et de déroulement des opérations archéologiques de l'INRAP. Les SRA reçoivent les permis de construire et sélectionnent sur des critères précis les sites où un diagnostic archéologique est nécessaire et sollicite l'INRAP pour ce faire. En cas de résultat positif, le SRA émet une prescription de fouilles et l'INRAP ouvre un chantier. Le problème posé est celui du financement de ces diagnostics et fouilles. En effet, la loi du 17 janvier 2001 institue un système de redevance selon le principe « cas-seur-payeur » pour

chaque étape : les frais sont à la charge des aménageurs. Des problèmes se posent alors au bout de quelques mois d'existence de l'INRAP. En novembre 2002, Daniel Garrigue, député-maire de Bergerac en Dordogne, fait voter un amendement qui réduit de 25 % la redevance des aménageurs pour financement de l'archéologie préventive, avançant comme arguments le surcoût pour les collectivités et donc les contribuables ainsi que le rallongement des délais de construction. Une réduction qui pèse très lourd sur le destin de l'INRAP puisque ses fonds s'en trouvent largement amoindris. Les conséquences sont rudes : arrêts de chantiers, suppression des contractuels en CDD, réduction des effectifs sur les chantiers qui amènent des problèmes en terme de sécurité des personnels, suspension des recherches post-fouilles pour pouvoir assurer les diagnostics, menaces réelles sur les débouchés professionnels des étudiants... Si tous s'accordent sur la nécessité d'amender certaines dispositions de la loi - ce qui est d'ailleurs en discussion puisqu'un projet d'amendement prévu à l'origine pour début février est en cours de rédaction pour une date sans cesse repoussée -, ce qui se profile est loin d'être réjouissant pour les archéologues, à l'heure où certains parlent même de la nécessité d'une ouverture à la concurrence...



# CHOREAM, UNE CHOREGRAPHIE A CORPS ET AME

**La compagnie Choream présente le 10 juin son spectacle de danse hip hop, Epsilon, à la salle Jacques Brel de Pantin. Le spectacle a été bâti sur les thèmes de la naissance du monde et du passage du temps. Une chorégraphie réalisée par Stéphanie Nataf sur une musique de José Bertolga.**

Il est loin le temps où le hip-hop n'était qu'un art de rue, le mode d'expression d'une jeunesse démunie, une façon de crier sa révolte par la danse et la musique. Aujourd'hui, la pratique de cette discipline est proposée dans bien des centres culturels, entre le modern jazz et le tango. Elle est également à l'honneur dans la programmation de divers festivals ou salles de spectacles : le festival de Suresnes Cité Danse, celui de Marseille, de Lyon ou encore le Palais des Congrès. Des endroits dans lesquels s'est produit, entre autres, la compagnie Choream présentant sa création Epsilon, avant de venir le 10 mai prochain à Pantin, salle Jacques-Brel. Le spectacle chorégraphique, mélange de hip hop et de danses ethniques, indiennes, africaines, est « conçu comme une exploration de la naissance du monde. Du chaos primordial au tic tac moderne, la pièce déroule la notion de temps ». « Création cyclique pour hip hop du troisième millénaire, on retrouve l'idée du cercle et des cycles, du fini et de l'infini, du commencement et de la fin ». Les corps tantôt en transe, tantôt alanguis, évoquent le mouvement du temps et ses instruments de mesure : les horloges et leurs aiguilles, le sablier, l'eau de la clepsydre...

Depuis 1993, date de sa création, la compagnie s'attache à créer son style propre, sensible, profond, ouvert à toutes formes de danses, au-delà de sa discipline, mêlant expression du corps et réflexion, ainsi que l'indique son nom « Choream » (corps et âme) : l'énergie et la forme, la pulsion et la réflexion, la sensation et l'idée. Stéphanie Nataf, la chorégraphe et José Bertolga, le musicien, sont les ex-interprètes de la troupe Black Blanc Beur. Leur objectif : aller vers une danse qui rassemble les jeunes et les vieux, les « bourgeois » et les jeunes des banlieues et être un jour programmés au théâtre de la ville...



**Stéphanie Nataf**, née en 1971, est danseuse interprète depuis 1989 : Macadam, Sodebo, Black Blanc Beur. Grâce à une formation diversifiée (africaine, indienne, contemporaine...), elle crée un style hip hop original imprégné de ces différentes cultures.

**José Bertolga**, né en 1968, est danseur chorégraphe depuis 1987 : Macadam, Sodebo, Black Blanc Beur. Il est l'un des pionniers du mouvement hip hop. Son goût de la perfection l'a emmené à un style unique dans le milieu de la chorégraphie hip hop.

## Le centre chorégraphique en fête



Le gala des petits rats classiques et modernes du Centre chorégraphique aura lieu les samedi 17 et dimanche 18 mai prochain. Destiné bien sûr aux parents, mais aussi à tous les amoureux de la danse, le spectacle montrera le travail de l'année des élèves du Centre. La première partie, mêlant danseuses classiques et modernes, sera composée de trois tableaux « La Pantomime », variation sur le thème d'Arlequin, Pierrot et Colombine, « Ciné qui chante », extraits de comédies musicales comme Chantons sous la pluie, Shirley Temple... et des variations de jazz et enfin la partie classique avec « Casse-Noisette » de Tchaïkovsky. Après l'entracte, la seconde partie, professionnelle, sera composée d'un extrait de la Bayadère de Minkus et d'un pas de deux interprété par un couple de jeunes danseurs de l'Opéra de Paris. Si les élèves de hip hop et de danse latino-américaine du centre chorégraphique ne sont pas de la fête, c'est qu'ils donnent leur propre représentation le 24 mai lors de Pantin la fête...

## De jeunes étoiles se produisent à Pantin

L'enfants d'étoiles, pièce de théâtre inspirée de l'œuvre d'Oscar Wilde sera interprétée les mercredi 14, samedi 17, dimanche 18 et mercredi 21 mai au théâtre-école de Pantin par les élèves de Marie-Dolorès Malpel. Agés de neuf à onze ans, les jeunes comédiens pratiquent le théâtre depuis plusieurs années déjà. Un bûcheron recueille chez lui un bébé abandonné dans la forêt. Le bébé, en grandissant, se mue en un enfant à la surprenante beauté. Mais cette dernière n'a d'égal que son extrême cruauté. Pourtant, un matin, l'enfant se lève pourvu d'un visage difforme. Il entre alors dans une période de grande souffrance durant laquelle il prend conscience de ses cruautés passées. C'est ce conte troublant d'Oscar Wilde : « L'enfant d'étoiles », qu'a choisi de mettre en scène Marie-Dolorès Malpel, avec ses jeunes élèves du théâtre-école. Bien loin d'une simple représentation de fin d'année, le spectacle a tout d'une pièce professionnelle. Un véritable travail de direction d'acteurs a été mené durant deux ans avec la jeune troupe passionnée et assidue, à raison d'une heure et demie par semaine doublée d'une ou deux répétitions de plus à l'approche du spectacle. Pour ces jeunes comédiens qui pratiquent le théâtre depuis quelques années déjà, la pièce n'est pas une fin en soi. Elle est plutôt une expérience nécessaire, suivie d'une réflexion sur le déroulement de la représentation et le rapport avec le public. La représentation aura lieu dans la salle de travail même de la jeune troupe, salle dans laquelle la scénographie a été mise au point.

## Soupe populaire et musique de chambre

**La seizième édition du festival de musique à l'encre fraîche de Pantin aura lieu le vendredi 30 mai à 19 heures, salle Jacques-Brel. Les élèves compositeurs de l'Ecole Nationale de Musique à Pantin y présenteront leurs créations individuelles et collectives réalisées durant l'année et interprétées par des musiciens professionnels, en partenariat avec le Centre national de la danse.**

Une semaine avant l'événement, les compositeurs commencent à mettre la main à la pâte. Ils s'agit de peler les oignons, de couper les poireaux en petites lamelles, d'éplucher les pommes de terre, afin que tout soit prêt pour le concert. Cuisine ou musique, il n'est pas nécessaire de choisir à l'Ecole Nationale de Musique de Pantin : les deux seront à l'honneur durant le festival de musique à l'encre fraîche. En effet, les élèves de l'école n'ont pas seulement prévu de présenter la musique qu'ils ont composée durant l'année au public pantinois, ils comptent également leur offrir entre la première et la seconde partie du concert... une bonne soupe populaire, réalisée elle aussi de leurs mains ! Ceci, afin que cette rencontre entre artistes et public se déroule sous le signe de la convivialité et du partage.

Ce curieux mélange d'art et d'altruisme est la devise à l'Ecole Nationale de Musique : le groupe des quinze élèves compositeurs est constitué d'éléments de tous niveaux, des débutants aux confirmés. Et cette disparité est l'une de ses forces. Elle favorise aussi bien l'entraide que l'écoute au sein du groupe. Une façon aussi de rester très accessible à toutes formes d'art, sans privilégier une esthétique à une autre. Car « un bon tango est préférable à un mauvais opéra »...

C'est donc avec une grande liberté que les jeunes compositeurs ont réalisé la musique qui sera jouée le 30 mai, aucun style de musique n'étant privilégié. Une façon de plus (que la soupe) de mélanger art populaire et art savant, pour le plus grand plaisir du public. Des morceaux écrits individuellement constitueront la première partie du concert, tandis que, dans la seconde, les pièces jouées auront été écrites sur un thème collectif. Celui choisi cette année, au prix d'une âpre discussion entre les artistes, est le thème du terrain vague. Embuscade, terrain de jeu ou lieu de résidence... à chacun son idée. A partir de ce thème, chaque compositeur se laisse aller à son imagination pour créer un morceau tout frais à jouer dans l'année.



## Exposition de livres d'artistes

Comment un livre naît-il dans l'imaginaire d'un artiste ? En quoi l'écriture cachée consiste-t-elle ? C'est ce que tentera de montrer, de façon ludique, Coco Texedre, conceptrice de livres d'artistes et pédagogique, lors de son animation d'un atelier de création, du 17 mai au 4 juin, à la bibliothèque Elsa-Triolet. Les plus petits comme les adultes pourront assister à la création d'un ouvrage mais aussi poser des questions et s'essayer à l'écriture cachée. Les façons de coder un texte sont multiples : on peut écrire la seconde ligne de son texte sur la première, écrire le texte à l'envers afin de ne pouvoir le lire qu'à l'aide d'une glace... Des jeux auxquels se sont essayés les plus grands artistes. En témoigneront les ouvrages réunis à cette occasion à la bibliothèque, comme celui de Pierre Alechinsky, à l'écriture à l'envers. Car, complétant l'atelier de création de Coco Texedre, la bibliothèque sera également le lieu d'une exposition de livres d'art. De grands livres d'artistes, de peintres et des livres objets représentatifs de la création française de 1950 à nos jours seront présentés : ouvrages de Miro, Tapis, Alechinsky, Max Pappart, Richard Texier, Coco Texedre... et commentés aux visiteurs. L'animation-exposition, qui a lieu dans le cadre du « Mai du livre d'art », est réalisée en collaboration avec les éditions Goutal-Darly. Elle est déjà passée dans de nombreuses villes de France.



# CE N'EST QU'UN AU REVOIR...

**Avant la fermeture du Ciné 104 à la fin du mois de mai prochain pour des travaux de rénovation, trois soirées spéciales sont prévues pour clore la saison en beauté. Il s'agit de trois avant premières de longs métrages en présence de leurs réalisateurs. Les abonnés du cinéma seront les premiers conviés à ces dernières festivités de l'année...**

Ce n'est un mystère pour personne à Pantin : le Ciné 104 va fermer ses portes le 28 mai prochain pour une durée minimale de six mois, temps estimé de la durée des travaux de rénovation (voir Canal n° 116, avril 2003). Si la remise à neuf du cinéma et la construction d'une troisième salle sont plutôt un signe de bonne santé pour le cinéma pantinois, le temps risque de paraître long aux cinéphiles. C'est pourquoi l'équipe du Ciné 104 est bien décidée à tenir informés tous ses abonnés de la suite des événements afin d'entretenir ce lien privilégié qu'elle a noué avec eux depuis ces dernières années. Un petit mot régulier les tiendra informés du déroulement des travaux. Une visite du chantier est également envisagée, dans la mesure du possible. Tout ceci pendant que l'équipe, logée non loin de là, au 106 rue Jean-Lolive, s'activera à programmer la quatorzième édition du festival Côté Court 2004 qui jouira d'une centaine de places supplémentaires... Mais avant tout cela, pour clore cette saison particulière, « marquer les esprits » et saluer ses abonnés, l'équipe du Ciné 104 a décidé d'organiser trois soirées spéciales au mois de mai : trois avant premières de longs métrages en présence de leurs réalisateurs. L'un d'eux devrait être Claude Duty, ancien monsieur court métrage de Canal Plus, avec son second « long » : « Bienvenue au gîte » (voir interview).



Claude Duty, (filles perdues, cheveux gras) bientôt au Ciné 104.

Son premier long métrage, « Filles perdues, cheveux gras », sorti récemment, avait rencontré un franc succès. Il racontait l'histoire de trois jeunes femmes un peu « paumées ». La première Elodie voulait retrouver sa fille, la seconde, Natacha, son chat et Marianne, son âme. Cette comédie « déjantée » mettait en scène Marina Foïs (des Robins des Bois de Canal Plus), Amira Casar et Olivia Bonamy. Les second réalisateurs conviés à une avant première de leur film devraient être Jean-Marie et Arnaud Darieu avec leur dernier long métrage « Un Homme, un vrai ». Ils ont notamment reçu le prix du public lors du Festival Côté Court 2000 pour « La Brèche de Roland ». Le film retrace l'histoire d'un homme en vacances dans les Pyrénées, en compagnie de sa femme et de ses

deux enfants. Son obsession à atteindre le sommet d'une montagne crée bientôt des tensions au sein de la famille et, après divers incidents, les parents perdent leurs enfants et finissent par se perdre eux-mêmes. Quant au troisième réalisateur il reste à choisir. Ces trois soirées spéciales devraient avoir lieu les vendredis 23, mardis 27 et mercredis 28 mai. Chaque abonné étant invité à l'une d'elles à titre gracieux...

## Claude Duty

Membre, cette année, du jury du festival Côté Court de Pantin, Claude Duty y est venu régulièrement les années précédentes en qualité de spectateur. L'an passé, son court métrage « Le Goût du Couscous » avait été présenté

lors de la séance d'ouverture du festival. Cette année, il devrait également venir au Ciné 104 à l'occasion d'une avant première de son long métrage « Bienvenue au gîte », film écrit en collaboration avec Jean-Philippe Barrau et qui pourrait également être présenté au festival de Cannes. Claude Duty a réalisé au cours de sa carrière bon nombre de courts métrages à un rythme de un par an, parmi lesquels Le Courant d'air (1974), Poppée (1982), Ménage à froid (1991), « Le Goût du couscous » (2000) et enfin les longs métrages « Filles perdues, cheveux gras » et « Bienvenue au gîte » (2003). Il a travaillé également au service des « programmes courts » de Canal Plus pendant presque six ans.

**Pouvez-vous nous parler de « Bienvenue au gîte », votre second long métrage qui devrait être présenté en avant première au ciné 104, fin mai ?**  
« Il s'agit d'une comédie avec Marina Foïs, Philippe Harrel, Julie Depardieu, Bulle Augier et Annie Grégorio. Deux parisiens très modernes, des « bobos », décident de tout plaquer pour reprendre un gîte rural. Ils désirent réfléchir sur eux-mêmes, faire le point. Mais, une fois installés, ils se retrouvent un peu surpris, déçus par ce retour à la vie rurale qui n'est pas ce qu'ils imaginaient. Ils sont loin de vivre comme dans une ferme. Ils gèrent un gîte dans un univers très touristique et se retrouvent en butte à certains habitants. Cette situation va mettre à mal leur couple et révéler encore leurs différences alors qu'ils étaient venus là justement pour tenter de se retrouver. »

## Jean-Marie et Arnaud Darieu

Les frères Darieu considèrent que le désir de réaliser naît de la conjonction entre un lieu précis et la situation des personnages qui en découle. C'est ainsi que, dans leurs réalisations, les éléments naturels ont une place de choix dans le déroulement du récit. Dans Les Baigneurs, un de leurs courts métrages, un marin était transposé au sein d'une forêt. Dans Fin d'Été, leur premier long métrage, c'était au tour d'un jeune informaticien et d'une journaliste anglaise de se retrouver au cœur d'une communauté rurale. Dans La Brèche de Roland enfin, c'est toute une famille qui se perd, en randonnée dans les Pyrénées...

## EXTRAIT DU REGISTRE DES DELIBERATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL

SEANCE DU 21 NOVEMBRE 2002



**OBJET : MISE EN REVISION DU PLAN LOCAL D'URBANISME ET MODALITES DE LA CONCERTATION**  
Vu le Code Général des Collectivités Territoriales ;

Vu le code de l'Urbanisme, notamment ses articles L 123-1 et suivants, L 123-13, L 300-2, R 123-1 et suivants ;

Vu le Plan d'Occupation des Sols approuvé par délibération du Conseil Municipal du 26 janvier 1995 ;

Vu le Plan de Déplacements Urbains de la Région Ile-de-France, approuvé par arrêté interpréfectoral du 15 décembre 2000 ;

Considérant que le document d'urbanisme communal, devenu Plan Local d'Urbanisme de par la loi du 13 Décembre 2000, doit être révisé avec l'objectif général de favoriser les processus de renouvellement urbain, et de les inscrire dans un projet d'aménagement et de développement durable ;

Considérant la nécessité de prendre en compte les évolutions et tendances en cours sur la commune, notamment :

- 1 - **POPULATION ET HABITAT**
  - un nombre d'habitants croissant lentement, avec une population qui connaît un fort renouvellement caractérisé par la désaffection des tranches d'âge moyen (15-39 ans)
  - un manque de diversité de l'habitat dans certains secteurs de la commune (quartier des Courtilières, Verpantin et Cité des Auteurs-Pommiers, pour les principaux)
    - une forte majorité du parc de logements dans le secteur locatif social (37 %)
    - une problématique d'habitat dégradé très forte.
- 2 - **DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE**
  - un fort taux de chômage (20 % de la population active environ)
  - un déséquilibre habitat / emploi, avec seulement 1/5 des actifs pantinois travaillant dans la commune
    - peu de structuration des zones d'activités existantes (Cartier Bresson, notamment)
    - des filières économiques à renforcer
  - un commerce en perte de vitesse, avec 1/3 d'emplacements vacants

- 3 - **FONCIER ET IMMOBILIER**
  - des règles communales de densité construite qui ne correspondent plus aux enjeux actuels de renouvellement urbain (C.O.S. et P.L.D.)
  - un marché immobilier plutôt atone, essentiellement centré sur des biens anciens.

- 4 - **POLITIQUE URBAINE ET CADRE DE VIE**
  - une ville faisant l'objet d'une multitude de projets dans différents domaines (logements, bureaux, activités, équipements, déplacements urbains...) qui nécessitent une mise en cohérence
  - un cadre de vie qu'il reste, en grande partie, à requalifier (traitement de l'espace public et protection du patrimoine bâti, notamment).

Considérant qu'à cet effet, il convient de retenir dans leur principe quelques grandes orientations de travail qui guideront la démarche de révision du Plan Local d'Urbanisme ;

Considérant qu'il convient, par ailleurs, de définir les modalités d'une concertation associant les habitants, les associations locales et toute personne concernée par la révision du Plan Local d'Urbanisme, et cela, pendant toute la durée de l'élaboration du projet ;

Vu l'avis favorable de la 2<sup>e</sup> Commission ;

LE CONSEIL MUNICIPAL  
Après en avoir délibéré :

**ARTICLE 1. - APPROUVE** la mise en révision générale du Plan Local d'Urbanisme de Pantin.

**ARTICLE 2. - APPROUVE** les objectifs poursuivis par la ville de Pantin pour cette révision tels que décrits dans l'annexe jointe.

**ARTICLE 3. - APPROUVE** les modalités de la concertation, telles que décrites ci-après :

- organisation d'une information régulière et diversifiée auprès de la population, afin de favoriser la participation du plus grand nombre. Cela passera notamment par des articles publiés dans le magazine municipal « Canal », la réalisation de plaquettes et une rubrique sur le site internet de la ville.

- tenue dans chaque quartier de réunions publiques d'information et de discussion.

- mise en place d'une exposition publique à une phase intermédiaire d'élaboration du Plan Local d'Urbanisme, avec ouverture d'un registre permettant de recueillir les avis et les observations du public.

**ARTICLE 4. - DIT** que la présente délibération fera l'objet d'une notification au Préfet de la Seine Saint-Denis, au Président du Conseil Régional d'Ile-de-France, au Président du Conseil Général de Seine Saint-Denis, au Président de la Chambre des Métiers de Seine Saint-Denis, au Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris - Délégation de Seine Saint-Denis.

**ARTICLE 5. - DIT** que la présente délibération fera l'objet d'un affichage en mairie durant un mois, d'une publication dans le magazine municipal « Canal » et mention sera faite en caractères apparents dans un journal diffusé dans l'ensemble du Département de Seine Saint-Denis.

POUR EXTRAIT CONFORME

Le Maire  
Conseiller Général de la Seine Saint-Denis,

« Certifié exécutoire »  
Transmis et reçu en Préfecture de la Seine-Saint-Denis le 16/01/03 Publié le 16/01/03  
Certifié conforme Pour le Maire et par délégation Le Directeur Général des Services,



## CONSUMMATION

### Quand se faire rembourser d'un achat ?

**Vous venez d'acheter un produit et constatez qu'il ne correspond pas à ce que vous vouliez ou qu'il comporte un défaut. Dans quel cas pouvez-vous l'échanger ou vous faire rembourser ?**

#### La loi

Il n'existe pas de législation en la matière. Seul le code civil prévoit quelques garanties (voir vices cachés). Rien ne prévoit l'échange ou le remboursement du produit sauf la bonne volonté du commerçant. Ainsi, lorsque l'achat est fait, on estime que le contrat est conclu et que l'on ne peut plus revenir en arrière. Le remboursement est assez rare en règle générale. Les commerçants sont plus nombreux à faire des avoirs à leurs clients.

#### Satisfait ou remboursé

Toutefois, si une affiche promet le remboursement ou l'échange du produit en cas de non satisfaction de l'acheteur, le commerçant est obligé de s'exécuter. Si ce n'est pas le cas, il s'agit de publicité mensongère.

#### En cas de défaut

Si le produit acheté présente un défaut, défaut qui était visible à l'achat, rien n'oblige le commerçant à rembourser l'acheteur. Si un appareil sous garantie tombe en panne, l'acheteur ne peut pas

non plus exiger son remboursement. L'appareil sera simplement réparé.

#### Vices cachés

Un article de loi prévoit un cas particulier où le commerçant est obligé de rembourser (ou d'échanger) le produit acheté. Il s'agit du cas où le produit comporte un vice caché. Considérant que l'acheteur n'aurait pas fait l'achat s'il avait eu connaissance du défaut que comporte le produit, l'article n°1641 du code civil prévoit le remboursement obligatoire (ou échange) du produit. Toutefois, en cas de refus du commerçant, l'acheteur est obligé de passer devant le tribunal civil pour faire valoir ses droits.

#### Le cas des achats à distance

Lorsque vous achetez un produit à distance, par Internet, téléachat..., le cas est différent. En cas de non satisfaction, vous avez sept jours pour le renvoyer et devez obligatoirement être remboursés.

#### POUR PLUS D'INFORMATIONS...

Vous pouvez contacter la Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes dont les coordonnées sont les suivantes **DGCCRF** 59, boulevard Vincent Auriol 75703 Paris cedex 13 ☎ (33) 1 44 87 17 17 Site Internet [www.finances.gouv.fr/dgccrf](http://www.finances.gouv.fr/dgccrf)



## VACANCES

### Comment réserver sa location de vacances ?

**Difficile de choisir une location par correspondance. Comment s'assurer que l'endroit décrit sur l'annonce est réellement enchanteur et éviter les déconvenues ? Les locations saisonnières étant de relativement courte durée, elles échappent aux dispositions de la loi du 6 juillet 1989 qui réglemente contrats et prix. Alors vigilance !**

#### À qui s'adresser ?

- Les syndicats d'initiative ou les offices de tourisme peuvent vous mettre gratuitement en contact avec des particuliers proposant une location.  
- Les agences immobilières peuvent vous trouver une location mais elles prennent une commission.  
- Les agences de voyages proposent, elles, souvent des catalogues de professionnels de la location mais pour un certain prix...

#### Un accord écrit

Lorsque vous avez enfin obtenu quelques adresses, ne vous engagez pas précipitamment. Pour éviter toutes mauvaises surprises, demandez tout d'abord au propriétaire ou à l'agence un descriptif écrit et détaillé de la location. En particulier sur :

- la situation précise avec l'adresse exacte du local loué,
- une description de l'intérieur : nombre de pièces, équipements (lave-vaisselle, machine à laver...)
- une description des lieux alentour (zone calme ou pas, proximité de commerces...)
- la durée de la location, avec la date d'entrée et celle de sortie,
- le prix et le montant des charges,
- le montant de la caution et son délai de restitution,
- les assurances.

Insistez pour avoir des photos du lieu qui vous permettront d'en avoir une idée plus précise et vous aideront à choisir.

#### Réserver

Il est préférable de s'y prendre à l'avance surtout dans les endroits touristiques. Pour arrêter la location vous devrez envoyer un chèque au propriétaire ou à l'agence. En règle générale, les uns comme les autres demandent 25 % du montant total de la location. Pensez à demander un reçu pour ce chèque et ne réglez pas le reste du prix de la location avant la remise des clés.

#### Désistement

Si les sommes versées ont été qualifiées d'arrhes, chacune des deux parties peut se désister jusqu'au dernier moment. Mais le propriétaire qui s'est désisté doit verser le double des arrhes au locataire. Par contre, si c'est ce dernier qui est revenu sur son engagement, il perd ses arrhes. Si les sommes versées sont des acomptes, le propriétaire doit indemniser le locataire ou ce dernier doit payer la totalité du loyer (sauf si le propriétaire a retrouvé à le louer entre temps). Il est possible de souscrire des assurances annulation lorsque l'on loue par l'intermédiaire d'un professionnel.



## TRANSPORTS

### Comment réussir son déménagement ?

**Vous allez déménager. Si vous comptez faire appel à un professionnel, il s'agit de bien le choisir afin de ne pas avoir de mauvaises surprises. Et de faire attention à ce que vous signez.**

#### Choisir son déménageur

Vous pouvez demander conseil autour de vous ou téléphoner à la chambre syndicale des entreprises afin d'obtenir les coordonnées de ses adhérents dans votre région. Après avoir choisi quelques noms, il s'agit de bien se renseigner avant de se décider. Posez leur les questions suivantes :

- Le devis est-il gratuit ?
- Quelle est leur prestation précise : s'occupent-ils de tous les objets (formule complète) ? Vous laissent-ils le soin d'emballer les plus fragiles (formule standard) ? Ou encore vous laissent-ils tout emballer et ne se chargent-ils que du transport (formule économique) ?
- Les tarifs varient-ils selon les différentes périodes de l'année ?
- Quel est le tarif du mètre cube en fonction de la distance ?

#### Faire un devis

Comparer les divers devis permet de choisir le meilleur rapport qualité-prix. Pour en établir un, les déménageurs doivent se déplacer. Chaque devis doit obligatoirement prendre en compte :

- le volume du mobilier à déménager,
- la date de déménagement,
- le nombre de kilomètres à parcourir,
- la description des services,
- les responsabilités et assurances du déménageur,
- les possibilités de recours en cas de litige,
- le prix total et les modalités de paiement.

#### Prendre une assurance

Lisez attentivement toutes les dispositions relatives à l'assurance. N'hésitez pas à déclarer tout objet de valeur sur le formulaire de « déclaration de valeur ». À défaut et en cas de dommage, les objets transportés sont remboursés en volume. L'entreprise ne rembourse que dans la limite maximale de cette somme. Il est toutefois possible de souscrire une assurance supplémentaire.

#### Préparation du mobilier

Si vous avez choisi la formule standard ou économique ou si vous déménagez vous-même votre mobilier, il s'agit de soigner tout particulièrement l'emballage. C'est la clé d'un déménagement réussi. Faites quelques cartons tous les jours, soigneusement fermés et étiquetés. Faites particulièrement attention à l'emballage des objets fragiles. Ne mettez pas dans votre déménagement d'objets inflammables ou corrosifs.

#### À la livraison...

La signature de la « lettre de voiture » signifie que vous êtes satisfait du déménagement et de l'état de votre mobilier. Cocher la mention « sous réserve de déballage » ne vous servira pas à faire valoir vos droits auprès d'un tribunal. Prenez donc le temps de tout vérifier, en présence du déménageur.



## HABITATION

### Combien de mètres carrés ?

**Vous venez d'acheter un appartement mais sa surface n'est pas celle que vous avait annoncée le vendeur. La loi Carrez vous offre une possibilité de recours.**

#### Loi Carrez

La loi du 18 décembre 1996, dite encore loi Carrez, vise à protéger les acquéreurs de biens immobiliers. Elle rend obligatoire la mention de la superficie dans toute promesse ou compromis de vente. À défaut, la transaction peut être annulée si l'acheteur intente une action dans un délai d'un mois après la signature de l'acte authentique de vente. Si la superficie s'avère inférieure de plus de cinq pour cent à celle mentionnée dans l'acte, l'acquéreur peut bénéficier d'une compensation financière, d'une baisse du prix à condition d'entamer une procédure dans le délai d'un an à compter de la signature de l'acte authentique de vente.

#### Les biens immobiliers concernés

Il s'agit d'habitations, de locaux professionnels ou commerciaux, tous les locaux faisant partie d'une copropriété. Par contre, la vente d'une maison individuelle ne faisant pas partie d'une copropriété n'est pas soumise à la loi, tout comme les caves, les garages, les emplacements de stationnement ou les terrains à bâtir.

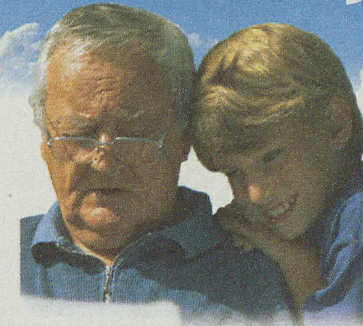
#### Superficie privative

C'est cette superficie qu'il faut mentionner. Elle est définie comme « la superficie des planchers des locaux clos et couverts, après déduction des surfaces occupées par les murs, cloison, marches et cages d'escaliers, gaines, embrasures de portes et de fenêtre. Il n'est pas tenu compte des parties des locaux dont la hauteur est inférieure à 1m80 ». Sont exclus du calcul les caves, les garages et les emplacements de stationnement. En revanche, il faut prendre en compte les greniers et les combles.

#### Qui doit réaliser le mesurage ?

Les parties elles-mêmes peuvent s'en charger mais pour éviter tout conflit il est préférable de faire appel à un professionnel, un expert-géomètre. Un acte authentique de vente est un acte dressé ou reçu par un officier public compétent (notaire...)

## Contrats obsèques



**Pour bien préparer ses obsèques, Il vaut mieux en parler avec un vrai professionnel. Rendez-nous visite et parlons-en.**

**Ets Santilly**

Pompes Funèbres - Marbrerie - Funérarium

10, rue des Pommiers  
93500 PANTIN  
Tél. 01 48 45 02 76

170, av. du Général Leclerc  
93500 PANTIN  
Tél. 01 48 45 87 47





# PETITES annonces gratuites

CANAL P.A. MAIRIE 93507 PANTIN CEDEX

Les annonces sont gratuites et n'engagent que leurs auteurs. Elles doivent nous arriver exclusivement par courrier avant le 10 du mois précédant la publication, accompagnées obligatoirement d'une copie d'un justificatif de domicile (quittance de loyer, facture de téléphone, d'EDF...)

Remplissez le coupon en caractères lisibles. Aucune annonce ne sera prise par téléphone.

## A vendre

PS ONE + 5 jeux, carte mémoire + volant + manette : 120 € 06 15 77 57 23  
Rocking chair pin massif 'Interiors' : 230 € 01 49 34 00 58  
Cuisinière élec. 4 pl. avec four pyrolyse : 460 €. Hotte aspirante : 35 €. Banquette de coin de cuisine : 35 €. Commode 4 tiroirs : 45 €. Lampadaire halogène : 15 € pièce. Meuble hifi : 45 €. Meubles de cuisine et salle de bain entre 40 et 60 € selon modèle. Couette 220x240 15 € 01 49 15 41 29 ou 01 48 91 68 06  
Trombone à coulisses "Besson" neuf : 400 € au lieu de 500 € + accessoires, prix à débattre 01 48 43 89 06  
Gazinière prix très intéressant. Ensembles + robes d'été T 46/48. Chaussures bleu marine P 39 état neuf 01 48 45 85 44 à partir de 19 h  
Suite décès, s. à m. moderne en noyer vernis polyester label NF : buffet bas 4 ptes, 2 tiroirs intér., table ovale 130x84 h78 rall. 38, 4 chaises à dossier haut : 400 €. Fauteuil armature en hêtre et tissu beige coton h90xp90 larg 70 : 200 € 01 48 40 88 63  
Jeux pour console Game Cube entre 40 € et 50 €, 06 15 30 43 05  
Confiturier vapeur Calor 17 €. Barbecue grill électrique Téfal : 15 €. Table de cuisson sensitive Téfal 28 €, antenne électrique amplifiée 36dB : 16 €. Bala-deur CD portable avec enceintes actives stéréo : 16 €. Magnétophone à cassettes Sony : 16 € 06 71 79 36 87  
Matelas Swissflex 190x100 : 100 € 01 45 28 48 12

Veste 3/4 moto Macadam femme taille M, couleur noir/jaune/bleu, état neuf 80 € 06 87 53 74 34  
Mobilier chêne massif, armoire 2 ptes, bahut 3 ptes 1 tiroir, bahut 1 pte 1 tiroir, banquette-lit 2 ptes, table avec allonges, bibus, chevet, chaises : prix intéressant 01 48 44 25 85 après 18 h  
Meuble bas s.d.bain pin couleur blanc : 120 €. Commode + chiffonnière pin : 400 €. Étagère pin : 40 €. Meuble rotin 3 étagères + 2 tiroirs : 100 €. Hallogène noir : 40 €. 2 meubles cuisine pin 2 ptes hauteur + colonne : 400 €. Berceau pin avec matelas et contour de lit + protège-matelas : 200 €. Cuisinière bloque 3 éléments, gaz avec four + lave-vaisselle : 600 € 06 21 89 39 68  
Fax-télécopieur : 70 €. Tél. sans fil : 25 € 06 67 20 20 61  
Tapis L 1,83x1,29 surface 2,36 m, pur laine vierge origine Carachi année 85 : acheté 3500 F, vendu 75 € 06 10 44 86 99  
Poussette jumelles avec tout l'habillage : 100 € 06 22 90 42 70  
Seat Marbella 03/97, 59500 kms seconde main, bon état général, bleu roi, état impeccable : 1665 € 06 15 30 46 00  
Juriste vend voiture sans permis marque Ligier 162 GL modèle 95 bon état grise 01 48 44 78 37  
Armoire 4 portes avec miroir, prix réel : 714 € vendu : 382 € ; commodes 3 tiroirs, prix réel : 303 € vendu : 152 ; chevet 2 tiroirs, prix réel : 151 € vendu 77 €, cadre de lit 140X190 + sommier prix réel : 502 € vendu 382 € produits conforma 1999 prix à débattre 01 48 43 55 99 ou 06 19 44 93 57  
Table ronde bois (diam. 1,60m avec rallonge) + 4 chaises 01 41 71 37 40  
VTT free bike homme décatlon riviside 960 taille 53 très bon état, minuteur chaussure 44, lunettes achetées : 350 € vendu : 120 € à débattre 01 48 46 40 84  
Meuble armoire télé commode 3 tiroirs semainier rustique prix à débattre 01 48 45 00 21 le matin  
Ordinateur Powernet AMD Athlon XP 2400+,

s.d'e., TV, 2 terrasses équipées, parking, 3 adultes ou 2 adultes et 2 enfants, libre 17/05 au 05/07 et du 26/07 au 13/09 : 320 € à 400 € / semaine selon période 01 48 44 83 52 ou 06 03 36 32 45  
Homme de 50 ans cherche appartement à louer (petit loyer) Pantin, Drancy, Noisy-le-Sec 06 73 85 38 15  
Noisy-le-Sec, part. vds 3 pces à 5 min RER, plein centre ville, près de 6 écoles, arrêts de bus. Séjour, s.d'e., 2 chambres, cuisine, cave voûtée, faibles charges 99 100 € 06 66 52 65 68  
A vendre 1 h de Paris, maison campagne Cappy (80) sur terrain 400 m<sup>2</sup> entièrement clos, 3 chambres, séjour, salon, cuisine, 2 salles d'eau, 2 wc, cave, garage, meublée, chasse, pêche 01 46 56 74 22  
Recherche F2 vers Eglise de Pantin ou Pré St Gervais 06 24 71 72 07  
Cherche appartement de type F2 prix du loyer maximum 533 € (3500 F) 01 40 21 07 76 ou 06 03 84 95 39  
Terrain de week-end à Esbly (77) parcelle de 390 m<sup>2</sup> eau et électricité mais non constructible 9146 € 94 01 48 35 09 02  
Villa 170 m<sup>2</sup> à Cugnaux (31) RDC + étage sur 1020 m<sup>2</sup> arboré, arrosage inté-

gré, abri 2 voitures 05 61 31 19 57  
Particulier loue à Saint Cyprien (frontière espagnole) maison 2 pièces mezzanine 4 couchages 300m de la plage, frigo congélateur TV lave-linge parking fermé et privé pour les mois de juin juillet et août 2003 06 03 31 05 20  
Location saisonnière - Arles en provenance - f3 en duplex en centre ville disponible juin/ juillet/ août/ septembre 400 € / semaine 06 11 74 76 40  
A louer parking souterrain niveau 1 résidence septentrion bip surveillance 46 € 01 48 40 58 07

## Emploi

JF avec expérience recherches quelques heures de ménage, 3 fois dans la semaine 06 22 91 62 35  
F. sérieuse "retraitee" recherche heures de ménage uniquement le matin 01 48 45 43 06 (répondeur)  
Rénover chez vous pas cher : homme sérieux effectue petits travaux de carrelage, plomberie, papier-peint 06 20 94 66 22 ou 01 42 36 59 19  
JF avec références cherche qqes heures de

## Divers

Maman cherche pour petit garçon un vélo d'occasion 3-6 ans avec préférence stabilisateurs 01 48 91 13 45

## Cours

Aide-soignante 8 ans formatrice en théorie donne des cours de préparation au concours AS à domicile ou en formation. 01 48 91 34 54  
Cherche programme TV semaine de Noël 2001 et semaine de l'an 2002 en fait recherche titre d'un très beau film soit sur le Graal ou sur les vikings. 01 48 40 51 56  
Etudiante en maîtrise donne cours particuliers de russe, (se déplace à domicile). 01 48 40 96 75.

# Votre Pub dans CANAL Efficace à 100% ou presque

CANAL est reçu tous les mois par 94,3 %\* des foyers

CANAL est lu tous les mois par 92,8 %\* des foyers  
CANAL est apprécié pour ses informations par 91,3 %\* des foyers

## Connaissez-vous un support qui assure à votre annonce un meilleur impact ?

Réservez dès aujourd'hui votre espace. Vous bénéficierez

- ✓ d'un emplacement de choix dans un journal qui maîtrise l'équilibre entre la publicité et le rédactionnel
- ✓ de tarifs raisonnables
- ✓ de pratiques commerciales transparentes

# 01 49 15 40 36

fax : 01 49 15 39 51 mail : canal@ville-pantin.fr

Extrait du tarif des insertions publicitaires dans Canal

1/8 de page 140€ - 1/4 de page 270€ - 1/2 de page 530€

1 page 1100€ - dernière page 1830€

(Conditions pour parutions multiples. Tarif complet sur simple demande)

## Beauté et Santé



Amincissement et traitement de la Cellulite

Votre silhouette remodelée grâce à :

1. L'Endermologie®
2. Un programme d'ammincissement médicalisé
3. Des soins corporels performants (Electrolipolyse, Désinfiltration, Ultrasons...)

Le Cellu M6® remodèle et sculpte les formes corporelles



L'arme anti-cellulite la plus performante



Votre bilan corporel sur simple appel...  
**01 48 46 27 27**

19, rue André Joineau 93310 Le Pré Saint Gervais  
Métro Hoche Bus 170

## Immobilier

Loue St Cyr s/mer (83) quartier calme, 105 km village, 3km mer, maison campagne 2 pces 70m<sup>2</sup>,



# Pantin la fête

défilé costumé • spectacles

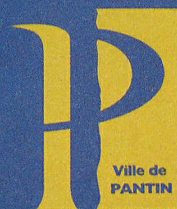
stands

bal  
repas de quartier

samedi 24 et dimanche 25 mai 2003

brocante enfants

animations sportives...



[www.ville-pantin.fr](http://www.ville-pantin.fr)